inforespace

ufologie
phénomènes
spatiaux

revue semestrielle n° 83
mars 1992, 21e année

La SOBEPS est une association sans but lucratif qui, dégagée de toute option confessionnelle, philosophique, ou politique, a pour dessein l'observation ainsi que l'étude rationnelle des phénomènes aériens non identifiés et des problèmes connexes. Basées sur le bénévolat le plus complet, nos activités couvrent les enquêtes sur les témoignages et la diffusion sans préjugé des informations recueillies. Cette diffusion s'effectue par le truchement d'une revue semestrielle de même que par des conférences, débats, etc. La rédaction de notre revue Inforespace étant essentiellement liées à la bonne volonté de nos collaborateurs bénévoles et de leur temps libre, cette édition ne revêt donc aucun caractère commercial et nous ne pouvons garantir sa parution à dates fixes, d'éventuels retards étant susceptibles d'intervenir.

C'est pourquoi nous sollicitons vivement la collaboration de nos membres que nous invitons à nous communiquer toute information relative aux sujets traités dans la revue. Nous leur demandons aussi de participer à la promotion de notre Société et, dans la mesure de leurs moyens, de devenir un membre actif en collaborant directement à l'un ou l'autre de nos travaux : traduction, rédaction, enquêtes, secrétariat, codage, etc...

D'autre part, si d'aventure vous êtes amenés à observer un phénomène aérien insolite, ou si vous avez connaissance d'une telle observation par autrui, nous vous serions reconnaissants de nous prévenir très rapidement.

SECRETARIAT - BIBLIOTHEQUE

Les locaux de la SOBEPS peuvent être accessibles à nos membres, mais uniquement le samedi, entre 10 h. et 16 h. Il vous sera alors loisible de consulter sur place l'ensemble de notre documentation (livres et revues).

Pour mieux vous accueillir, nous vous demandons de bien vouloir prendre rendez-vous auprès de notre secrétariat. Pour tout renseignement à caractère administratif, veuillez former le **02/525.04.04** (mais uniquement les mercredi et samedi entre 10 h. et 18 h.). Vous pouvez également nous contacter par fax au 02/520.73.93.

Nous vous rappelons que le 02/524.28.48 est réservé aux témoignages et que la ligne est sur répondeur automatique 24 h. sur 24.

LES DIAPOSITIVES DE LA SOBEPS

Nous avons mis au point pour vous une collection de diapositives entièrement consacrées aux différents aspects du phénomène OVNI. Grâce à cette diathèque exceptionnelle, vous pourrez, si vous le désirez, monter votre propre exposé illustré d'une projection de documents qui captiveront vos amis.

Les 360 diapositives de la collection sont réparties en 30 séries de 12 documents mis sous cache et elles sont glissées dans une pochette plastique à laquelle est jointe une liste de commentaires concernant chaque diapositive. Demandez-nous la liste détaillée décrivant chaque série et les conditions particulièrement intéressantes qui vous sont proposées.

GUIDES DE L'ENQUETEUR ET DE L'OBSERVATEUR

Le **guide de l'enquêteur** est un aide-mémoire reprenant un éventail de 200 questions à aborder lors d'observations d'OVNI. On y explique également comment estimer une altitude ou des dimensions par la technique de la triangulation, comment s'occuper d'éventuelles traces, comment rédiger son rapport et affecter chaque cas d'indices de crédibilité et d'étrangeté.

Le **guide de l'observateur** traite des données astronomiques essentielles sur les étoiles et les planètes, les confusions possibles, les visibilités de la Lune et du Soleil, et permet une introduction solide aux notions d'astronomie nécessaires à tout ufologue.

Les deux documents sont complémentaires et peuvent être acquis **séparément** au prix de **250 FB** par exemplaire (40 FF chacun). Les commandes sont à adresser à la SOBEPS et leur réglement se fait en respectant les modalités précisées en page 3 de couverture.

inforespace

Organe de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux
Avenue Paul Janson, 74
B - 1070 BRUXELLES
Téléphone : 02/524.28.48 (rép/enr), 02/525.04.04 (mercredi et samedi)
Téléfax : 02/520.73.93

Président : Michel Bougard
Secrétaire Général : Lucien Clerebaut
Trésorier : Christian Lonchay
Mise en page : Marc Valckenaers
Traduction : Jean-Pierre Van Den Hove
Collationnement : Jacques Antoine
Dactylographie : Marie-Claire Pâques
Corrections : Jean Debal
Editeur responsable : Lucien Clerebaut

Imprimerie Pesesse - Haine-St-Pierre

Sommaire

Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

EDITORIAL

Le jeudi 30 janvier dernier, notre collaborateur Léon Brenig, chef de travaux à l'U.L.B., était l'invité, en compagnie de MM. Emile Schweicher et Marc Acheroy, tous deux de l'Ecole Royale Militaire, des Conférences du Cercle d'Emulation, à Welkenraedt.

A l'occasion de cette conférence, E. Schweicher et L. Brenig furent les hôtes du journal télévisé de 13 h sur les antennes de la RTBF, le mercredi 29 janvier. Interrogé par la journaliste Françoise Palange, Léon Brenig souligna qu'après le tumulte des derniers mois, il était maintenant sage de retourner à la quiétude du laboratoire pour continuer la recherche de nouveaux documents, notamment d'enregistrements physiques. Un laboratoire ouvert sur le monde et non plus limité aux locaux strictement cloisonnés des universités.

Les mois qui vont venir doivent être l'occasion d'étendre ces campagnes systématiques d'observation instrumentale avec toute la discrétion nécessaire au bon déroulement de ces expériences.

M. Schweicher, docteur en sciences physiques et grand spécialiste du radar, a reconnu à l'occasion de cette interview combien étaient grands les mérites du professeur A. Meessen et de la SOBEPS. Les premières conclusions présentées par A. Meessen dans notre rapport (*Vague d'OVNI sur la Belgique*) et qui concernaient l'analyse des enregistrements des bandes vidéoradar des F-16 pour les lock-on de la nuit du 30 au 31 mars 1990 sont aujourd'hui largement confirmées par les militaires.

Pendant des mois, à temps plein, quelques spécialistes radar ont littéralement décortiqué les 25 000 images de ces contacts avec une cible non identifiée. Dans le courant d'avril ou de mai prochain, un rapport officiel sera remis à l'Etat-Major général et on peut espérer qu'il sera rendu public par l'intermédiaire de la SOBEPS.

Mais dès maintenant, M. Schweicher précise qu'il est indéniable que cette nuit-là nos appareils de chasse ont bien été confrontés à un objet matériel inconnu, de grandes dimensions, dont l'évolution dans le ciel fut très spectaculaire : accélérations importantes et virage à angle court.

Avec de tels éléments, l'ufologie quitte peu à peu le ghetto des activités parascientifiques (d'aucuns n'hésitent pas à dire pseudo-scientifiques) dans lequel plusieurs auraient voulu la confiner. La maturation des idées amène à envisager l'hypothèse extraterrestre comme un modèle scientifique testable ("falsifiable" dirait le philosophe des sciences, Sir Karl Popper).

Des hommes nouveaux prennent peu à peu le relais des pionniers des années 70. Ils ont le même enthousiasme, mais en plus, ils ont une rigueur renouvelée et la volonté de ne plus s'attarder à essayer de convaincre d'éventuels opposants. On a ainsi dépassé le stade de la "pédagogie" ufologique.

La science ne peut se développer que dans un climat de liberté. Quand les hommes peuvent, dans leur diversité, donner libre cours à leur imagination, à leurs intérêts, à leurs aptitudes, au lieu de chercher à les couler dans un même moule.

Ces chercheurs nouveaux n'ont plus les mêmes inquiétudes que leurs prédécesseurs. Ils ont compris que la science doit rester une aventure. Ce qui est le plus dangereux et le plus destructeur pour la science, c'est de trop insister sur la sécurité.

L'insécurité intellectuelle est absolument nécessaire aux découvertes et à l'élaboration de nouveaux modèles. Et c'est bien à ce pari-là que nous invite l'ufologie. Apprendre à oser tout en restant fidèle à la rigueur : cela reste notre ligne de conduite et nous savons qu'elle nous conduira au succès.

Michel BOUGARD,
Président.

LA SOBEPS A LA FOIRE DU LIVRE

Nous sommes heureux de vous apprendre que la SOBEPS a été invitée par les AMP (Agences et Messageries de la Presse, distributeur exclusif de notre livre en librairie) à décorer son stand lors de la Foire du Livre à Bruxelles, du 18 au 23 février dernier, ce qui a attiré l'attention d'un grand nombre de visiteurs. Chaque jour, deux co-auteurs de notre best-seller ont assuré la dédicace.

CONFERENCE DANS LA REGION LIEGEOISE

Le samedi 25 avril 1992, à 14 h 30, Jean-Luc Vertongen, responsable du réseau d'enquête présentera les derniers développements de la vague belge en la salle de réunion du couvent de Vaux-sous-Chèvremont. Ce sera l'occasion de projeter quelques diapositives inédites renforçant l'importance des détections radar faites par la Force aérienne de notre pays.

AVIS DE RECHERCHE

Depuis fin '89, la SOBEPS a moissonné des centaines de témoignages, soit par téléphone (communications enregistrées), soit par courrier. Toutes ces informations sont archivées peu ou prou, mais toutes n'ont pas fait l'objet d'une enquête et les enquêteurs bénévoles sont toujours les bienvenus pour mener des investigations sur le terrain. Indépendamment de cet aspect (important) du problème, d'autres travaux peuvent être entrepris en exploitant systématiquement cette extraordinaire masse de témoignages représentant peut-être - si pas certainement - un énorme dossier unique au monde. Une telle opportunité mérite de mobiliser tous nos efforts pour tenter de franchir un pas de plus dans cette recherche longue, difficile, parfois frustrante... mais passionnante !

Si vous êtes aussi convaincus que moi que le jeu en vaut la chandelle, faites le savoir sans délais, nous pourrions former ensemble une équipe motivée prête à décortiquer avec ténacité les mille et une nuits de la vague belge (à vos calculettes, depuis le 29 novembre 1989, le compte y est !). Avec votre collaboration, j'attends vos suggestions pour mettre sur pied un projet de recherche à l'aune des ambitions de la SOBEPS.

Jean-Luc Vertongen

AOUT 1991 : LE CONGRES DE SHEFFIELD

Le sixième congrès international d'ufologie "The Global View" s'est tenu à Sheffied, dans le South Yorkshire (Angleterre) les 16, 17 et 18 août derniers. Le rapport de cette réunion nous est parvenu sous forme d'une brochure assez luxueuse de 74 pages dans laquelle sont résumées les interventions de :

- Bertil Kuhlemann (Suède) : *The UFO Phenomenon and its Meaning*;

- Cynthia Hind (Zimbabwe) : *To believe or not to believe* (deux cas de contacts répétés et assidus en Afrique);

- Kathtyn Howard (USA) : *On the Edge of Earth* (abduction);

- Jenny Randles (GB) : *Crop circles - the search for an answer* (à propos des cercles dans les champs de blé anglais);

- Paul Norman (Australie) : *UFO update from down under* (différentes tentatives de corrélations entre incidents);

- Thomas A. Coote (Australie) : *The Jamestown Incident* (une rencontre rapprochée en juillet 1987);

- Walter H. Andrus Jr. (USA) : *The Gulf Breeze sightings* (un an après le rapport final, le dossier de Ed. Walters est réouvert);

- Thomas E. Bullard (USA) : *Does folklore explain UFO abductions ?*;

- Stephen J. Gamble (GB) : *Computerising UFO data*;

- Odd-Gunnar Roed (Norvège) : *Project Hessdale* (campagne d'observation dans une vallée à observations multiples);

- Ken Phillips (GB) : *The Anamnesis Report* (une approche des invariants culturels par un psychologue);

- Bud Hopkins (USA) : *What they're doing to us* (analyse comparative des cas d'enlèvements);

- Paul Vanbrabant (Belgique) : *The Belgian UFO wave* (un résumé des faits marquants par notre confrère du NUFOC).

Le lecteur anglophile désirant se procurer ce rapport (coût : £ 3.50) pourra obtenir tous les renseignements (en anglais, of course) à l'adresse suivante :

Mr. Philip Mantle

1 Woodhall Drive
Healey Lane, Batley
West Yorkshire

ANGLETERRE WF17 7SW

UNSOLVED MYSTERIES

"Mystères non résolus", tel est le titre d'une série télévisée bien connue aux Etats-Unis, diffusée sur NBC, la plus populaire des chaînes américaines. Produit par la société Cosgrove/Meurer Production, Inc., ce programme, conçu en 1988 fait, à chaque diffusion, un taux d'audience record, comme l'on dit dans le jargon de la profession, de par son fond et sa forme originaux.

Terry Dunn Meurer et John Cosgrove, lauréats de nombreux prix prestigieux outre-Atlantique, sont en effet les créateurs d'un concept d'émission de télévision interactive traitant principalement au départ, de la recherche de personnes disparues (parents, amis, adolescents, etc.) et où les spectateurs peuvent intervenir en transmettant des informations qu'ils détiendraient en téléphonant gratuitement à un standard téléphonique durant la diffusion. "Avis de recherche", animé par Jacques Pradel sur TF1, n'est qu'une transposition française de ce type de production. "Unsolved Mysteries", hebdomadaire et d'une durée d'une heure, en était à plus de trois cent et quelques éditions en fin '91. Dans le but de se diversifier, plusieurs autres thèmes se sont progressivement ajoutés : affaires criminelles retentissantes, morts mystérieuses, cas d'amnésie, trésors disparus, légendes étranges et... les OVNI, un sujet fort prisé ayant déjà fait l'objet de plusieurs émissions consacrées à des observations majeures.

Réalisées par d'excellents cinéastes, à grand renfort de moyens, et d'effets spéciaux (plus particulièrement pour ces derniers sujets), le principe de chaque série, d'une durée moyenne de vingt minutes, est de reconstituer les événements. Ceci se fait généralement sur les lieux où ils se sont déroulés (ou partiellement en studio) et, aussi souvent que possible, en faisant intervenir les vrais protagonistes eux-mêmes. Ceux-ci apparaissent à l'écran par intermittence, expliquent les faits ou témoignent. Suivent alors différentes scènes jouées par des acteurs professionnels qui reconstituent les moments importants de l'affaire. La présentation, les commentaires et la conclusion sont assurées par le comédien Robert Stack, alias Eliott Ness dans le célèbre feuilleton "Les Incorruptibles".

C'est en tombant sur un article de presse en première page du *Wall Street Journal* relatant certains épisodes de la vague belge de 89-90, que des scénaristes de Cosgrove/Meurer décidèrent de lui consacrer une émission. Ils prirent donc contact avec la SOBEPS, citée dans le texte, et après de longues communications téléphoniques depuis Los Angeles et échanges de courrier, le producteur Michael Palazollo, le réalisateur David Vassar et leur équipe, débarquèrent à Bruxelles en septembre 1991. Il fut convenu que la SOBEPS leur fournirait toutes les informations relatives aux observations qui seraient évoquées, en accord avec leurs témoins.

C'est ainsi que Lucien Clerebaut se mit à la tâche et passa des journées entières à recontacter plusieurs dizaines de témoins, à solliciter leur collaboration et toutes les autorisations indispensables auprès des hauts responsables de la Gendarmerie et de la Force aérienne belge. Bien sûr, notre secrétaire général se dévoua une fois de plus sans compter, pour mener à bien cette entreprise, accomplissant un travail considérable de relations publiques et d'organisation. La lourdeur de la tâche fut cependant excessive et il paya, hélas! de sa personne ce trop plein de générosité et d'enthousiasme. Un problème cardiaque, fort heureusement relégué parmi les mauvais souvenirs à présent, le surprit au moment du premier jour de tournage, conséquence de près de deux semaines harassantes de réunions préparatoires, de repérages sur le terrain, de visites chez les témoins et auprès des autorités, en compagnie des responsables américains. L'auteur de ce compte-rendu prit alors le relais afin de veiller à ce que la réalité des événements soit respectée autant que faire se peut durant les prises de vue et les reconstitutions. Ce fut une expérience intéressante à laquelle participèrent avec une bonne volonté qui mérite d'être saluée les nombreux témoins directs des cas retenus et ceux qui les avaient vécus avec eux.


Photo 1 : Le 29.11.89, en bordure de la N68, entre Kettenis et Merols, une vaste étendue de prairie est illuminée aussi puissamment que la pelouse d'un terrain de football...


Photo 2 : 140 000 watts élevés à 45 mètres de haut lors du tournage, pour reconstituer cet épisode. "Pas aussi éblouissant que l'OVNI" dirent les gendarmes !


Photo 3 : Le gendarme H. Nicoll a de la peine à regarder cette grande plate-forme triangulaire dont les trois énormes phares l'éblouissent.


Photo 4 : L'objet se met ensuite en mouvement et se déplace à environ 50 km/h, parallèlement à la route, suivi par le véhicule de la gendarmerie. Les témoins l'observeront pendant près de deux heures au total !

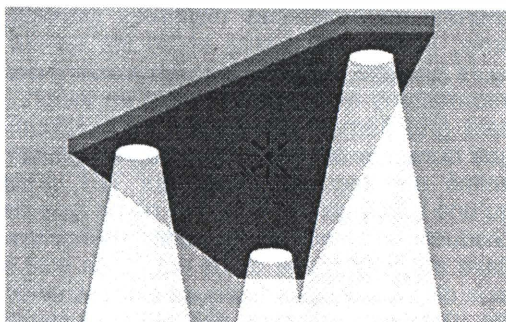

Fig. 5 : Reconstitution plus fidèle de l'objet vu par MM. von Montigny et Nicoll, effectuée lors de l'enquête du professeur Meessen.


Photo 6 : Arrivés à Kortenbach, les gendarmes s'arrêtèrent pour observer l'objet qui s'immobilisait au-dessus du lac de la Gileppe, à environ 4 km de là (ils ne voient alors plus qu'une "boule blanche" et non pas un triangle aussi nettement illustré ici).

La Force aérienne belge prêta son précieux concours à cette réalisation, ainsi que la Gendarmerie, à la condition toutefois de ne pas substituer des comédiens et des figurants aux témoins réels. Après beaucoup de concertations visant à n'omettre aucun détail significatif, gendarmes et militaires "jouèrent" donc leur propre rôle face à la caméra, se soumettant aux caprices du scénario, avec une grande bienveillance et... une solide dose de bonne humeur aussi, il faut le souligner ! C'est en effet une chose extrêmement difficile pour des profanes que de se muer ainsi quasi-instantanément en acteurs. Rendons ici hommage à l'immense patience dont tous, sans exception, firent preuve durant les interminables répétitions et scènes à recommencer, encore et encore, jusqu'à parfois dix ou quinze fois. Pour qui n'y a jamais assisté, le tournage d'un film est quelquefois un bien déroutant spectacle, voire fastidieux, dont on ne saisit pas toujours le sens. Au gré d'une réplique erronnée, d'une action mal engagée, d'un regard dans la mauvaise direction, d'une prise de son incorrecte, d'un éclairage insuffisant ou trop violent, d'un reflet non souhaité, d'une machinerie défectueuse, d'un effet raté, d'une panne de caméra, etc., le classique "Coupez... c'était parfait, *on recommence !*" jaillit immédiatement sur le plateau et... c'est reparti de plus belle !

D'une durée de dix-huit minutes, le film débute par quelques plans généraux de la capitale, destinés à situer l'action. Pour le grand public américain, hormis les références à Waterloo, Bastogne, Bruges, Mannekenpis et la dentelle, notre petit pays n'est guère connu. Fort heureusement, apparaît alors une carte sur laquelle il est possible de le localiser, coincé entre ses voisins plus renommés comme la France, l'Allemagne et les Pays-Bas. On entre alors dans le vif du sujet par une succession de témoins relatant les temps forts de leur observation, sur fond des superbes façades de la Grand-Place de Bruxelles. Le narrateur rapelle que tout débuta le 29 novembre 1989 et l'on se retrouve, ensuite, sur une route secondaire de la campagne de la région d'Eupen, où circule une voiture de la gendarmerie. Extérieur nuit, 17 h 20... moteur... action ! A bord du véhicule, H. von Montigny et son collègue H. Nicoll. La désormais fameuse observation des deux gendarmes de la brigade d'Eupen est alors reconstituée à l'écran dans ses phases clé, à coup d'effets spéciaux dignes de Spielberg. La séquence est entrecoupée de précisions apportées par H. Nicoll, filmé dans un local de la brigade. Les suites de ces remarquables événements sont également illustrées. Interviennent aussi les témoignages des gendarmes A. Creutz, en poste au dispatching de la brigade d'Eupen, ainsi que de D. Plumanns et son collègue en patrouille volante entre Henri-Chapelle et Kelmis. Les péripéties de ces épisodes sont détaillées par le professeur A. Meessen dans le chapitre 1 ("Les observations décisives du 29 novembre 1989", pages 11 à 49) du livre de la SOBEPS : *Vague d'OVNI sur la Belgique*.

Après un court intermède (publicité oblige !) quelques images tournées au siège de la SOBEPS expliquent et définissent le rôle joué par notre association pendant la vague belge. Puis, Robert Stack introduit la seconde partie importante de l'émission, réservée à ce que nous avons appelé "la folle nuit" du 30 au 31 mars 1990, mettant en scène plusieurs gendarmes de la région de Wavre, trois stations radar au sol, (une civile et deux militaires) et l'intervention de deux chasseurs F-16 de la base de Beauvechain. Cet incident, qui fera sans nul doute date dans l'histoire des OVNI, fut ponctué par l'enregistrement sur bande vidéo de plusieurs "verrouillages" effectués par le radar de bord de l'un des F-16 (leur analyse et les étonnantes conclusions qu'il put en tirer sont développées par le professeur Meessen, au chapitre 6 - "La détection radar" - de notre livre précité).

Grâce à l'obligeance de la Force aérienne belge, l'équipe américaine put tourner dans la base militaire de Beauvechain et reconstituer, avec l'aide des officiers et pilotes, les diverses étapes qu'il avait été prévu d'évoquer. Plusieurs séquences furent ainsi réalisées à l'intérieur de la station radar de Glons. Le général-major aviateur Wilfried De Brouwer et le colonel Pierre Billen, commandant du CRC de Glons, ainsi que le capitaine de gendarmerie Jacques Pinson acceptèrent de rehausser ces images de leurs commentaires et témoignages. Enfin, quelques remarques du narrateur - par trop conventionnelles et un peu insipides à notre goût - viennent conclure ce document.



Photo 7 : De minces faisceaux lumineux rougeâtres sont émis régulièrement, latéralement (et non pas obliquement) vers le sol.



Photo 8 : Vers 18 h 45, tandis qu'ils observent toujours l'OVNI, leur attention est attirée par une vive clarté, à leur droite.



Photo 9 : Un second objet commence alors à s'élever dans le ciel.



Photo 10 : Egalement triangulaire, on dirait qu'il est comme "catapulté" de derrière un bois de sapins.

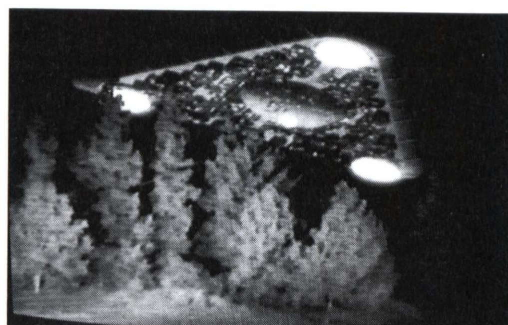


Photo 11 : Il ralentit et s'incline légèrement en amorçant un virage.



Photo 12 : Il expose alors sa superstructure où les gendarmes discernent clairement, à contre-jour, une "coupole" posée comme une calotte sphérique au centre d'une plaque peu épaisse. Cette coupole (en réalité, sur le dessus de l'objet et non en-dessous !) est pourvue de "fenêtres rectangulaires" éclairées de l'intérieur. L'objet s'éloigne vers le nord.

Disons-le d'emblée haut et fort : malgré le talent du réalisateur, son désir maintes fois exprimé de respecter l'authenticité des événements, le professionnalisme de la vingtaine de membres de l'équipe de tournage bego-américaine et la profusion des données que procurèrent les témoins civils et militaires, ainsi que la SOBEPS, le résultat est certes impressionnant, mais il ne nous satisfait pas entièrement. Que l'on nous comprenne bien: nous ne voulons pas jouer les esprits chagrins; nous mesurons l'effort accompli pour tenter de restituer les faits, mais nous devons, par respect envers les témoins eux-mêmes et nos objectifs, de rétablir les erreurs d'interprétation dans la réalisation des effets spéciaux et les tentatives de visualisation des phénomènes décrits.

Si l'équipe américaine a eu la volonté de suivre les récits des témoins, l'enchaînement et la chronologie de ces épisodes remarquables de la vague belge, choses qu'il nous fut possible de vérifier sur place - et de rectifier le cas échéant - lors du tournage de chaque scène, il nous fut par contre impossible d'intervenir durant la phase de post-production, c'est-à-dire du montage, des commentaires finals et de la création des images représentant les objets observés. Celles-ci furent conçues aux Etats-Unis à l'aide des ordinateurs graphiques les plus sophistiqués, puis réinsérées dans les images tournées en Belgique. A ce niveau, certaines libertés furent prises par les concepteurs et les réalisateurs, et il est de notre devoir de signaler que nous ne les accréditons pas. On nous objectera qu'il s'agit parfois de détails ne remettant pas en question la nature même des phénomènes non identifiés; nous en convenons volontiers lorsque nous considérons les priorités. Quelque louables que furent les intentions annoncées des responsables de cette production, le but premier d'un programme comme "Unsolved Mysteries" est finalement moins la plus minutieuse reconstitution fidèle des faits réels que la réalisation d'un spectacle divertissant. Les buts de la SOBEPS étant autres, il est normal et juste que nous rétablissions la vérité et apportions certaines nuances. Ainsi, des séquences et leur issue contiennent des erreurs, ou sont malencontreusement chargées d'éléments imaginaires. Sans doute, nous dira-t-on encore, était-ce inévitable dès lors que l'on ambitionne de montrer ce qui est justement non identifié et par là même inconnu... Où nous ne pouvons acquieser, c'est lorsque la production prend l'initiative de *modifier* le déroulement de certaines phases des observations,et de *réduire* les phénomènes à des modèles qui n"ont pas été cautionnées ni par les témoin, ni par les enquêteurs. Ainsi en va-t-il des deux OVNI vus et décrits par MM. Nicoll et von Montigny, de celui observé par M. Creutz et de l'objet que suivirent M. Plumanns et son collègue. Dans "Unsolved Mysteries", c'est le *même* engin - certes, cinématographiquement, fort réussi et majestueux - qui apparaît dans ces témoignages successifs. Peut-être en fut-il ainsi dans la réalité, mais les enquêtes menées auprès des témoins n'ont pas conclu à cette certitude.

Pour la bonne forme, nous redresserons ici brièvement quelques-unes de ces interprétations un peu trop libres. Le lecteur intéressé trouvera tous les compléments d'information dans le texte déjà cité du professeur Meessen. Nous reproduirons également, à titre de comparaison, le croquis méticuleusement exécuté sous les directives de MM. Nicoll et von Montigny, du premier des deux objets qu'ils virent ce soir-là. On notera sa forme et son aspect différents, ainsi que l'absence de "coupole" accolée à sa face ventrale. Lorsque les gendarmes atteignirent, plus tard, les hauteurs de Kortenbach et qu'ils contemplèrent l'OVNI immobile au-dessus du lac de la Gileppe, ils n'eurent pas le loisir de distinguer un triangle tel que celui illustré dans le film, mais "(...) *ils ne voient seulement qu'une boule blanche*" (Meessen op. cit. page 23). Elle émit "(...) *de manière répétée, mais toujours simultanément, deux minces faisceaux d'une lumière rougeâtre en direction opposée*" (Meessen, ibidem), soit à l'horizontale et non pas *en oblique* vers le sol comme le montre la reconstitution. Lorsque le second objet surgit à la droite des gendarmes, les américains ont tout simplement réutilisé le modèle du premier... ce que nous ne pouvons affirmer. Le mouvement qu'il effectue à l'écran est cependant bien conforme aux dires des observateurs, de même que la taille apparente de l'objet. Ce que vit le gendarme Creutz depuis son poste situé au premier étage de la caserne d'Eupen est également faussement rendu. On n'y retrouve pas la description qu'il fit du "(...) *grand rectangle horizontal, il-*



Photo 13 : Reconstitution de l'observation du gendarme D. Plumanns et de son collègue, au-dessus de l'église de Moresnet (à défaut d'avoir pu tourner près du home de Beloeil). Il est un peu plus de 19 h 30.

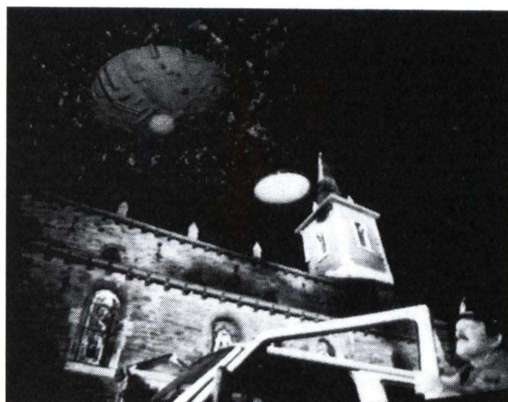


Photo 14 : L'épisode de la "boule" de lumière rougeâtre quittant l'objet immobile...



Photo 15 : descendant verticalement d'une certaine hauteur et filant à angle droit, horizontalement. M. Plumanns certifie que l'objet était plus large que l'église (ou le home de Beloeil).



Photo 16 : Alerte OVNI au CRC de Glons (nuit du 30 au 31 mars 1990)



Photo 17 : Deux F-16 (AL17 et AL23) décollent de Beauvechain. Ils poursuivront l'objet en suivant les instructions du CRC de Glons. Leur chasse durera environ une heure. Mais, malgré les performances de ces appareils, ils ne parviendront pas à maintenir leur radar de poursuite fixé sur l'objectif plus de quelques dizaines de secondes.

luminé de manière non uniforme" (Meessen, op. cit. page 34).

Enfin, de sérieux écarts sont à relever dans l'interprétation de l'observation du gendarme Plumanns et de son collègue. Précisons tout d'abord que ce n'est pas à l'aplomb de l'église de Moresnet que stationna l'OVNI, comme le montre le film, mais près du home de Beloeil, non loin d'Henri-Chapelle. A la décharge de la production, il faut signaler que le tournage à proximité du home ne fut pas autorisé; l'équipe choisit donc un édifice de dimensions semblables, et ce fut l'église de Moresnet qui convint le mieux. Encore une fois, le même modèle d'objet triangulaire que celui qui servit précédemment fut utilisé; or, ces derniers témoins laissèrent une description différente et nous ne pouvons pas démontrer qu'ils virent rigoureusement la même chose que leurs collègues d'Eupen. La phase particulièrement étrange où "(...) *une "boule rouge" se détache du centre des trois lumières, descend verticalement d'une certaine hauteur et file à angle droit, horizontalement*", s'est bel et bien produit, mais pas au moment ni à l'endroit illustrés dans le film; cela eut lieu peu *après* cette séquence-là (Meessen, op. cit. pp 36-38). Quant à la manière dont se termine sur le petit écran l'observation de ces deux gendarmes (à savoir : les trois feux blancs se rapprochant et fusionnant en un seul, l'OVNI se "Rétractant" littéralement sur place...) ça, c'est de la science-fiction et n'a rien à voir avec les témoignages ! L'énormité de l'objet à proximité de l'église (lire : du home de Beloeil) est néanmons convenablement rendue et est confirmée par les gendarmes qui précisèrent que son envergure était, en apparence, supérieure au bâtiment.

En ce qui concerne la seconde partie du programme relatant les grands moments de la nuit du 30 au 31 mars 1990, reconnaissons qu'ils sont bien restitués, à l'exception toutefois de la reconstitution des phénomènes lumineux auxquels assistèrent les gendarmpes de la brigade de Wavre. Cette création visuelle - très furtive, il faut le dire - est une extrapolation malheureuse des descriptions faites par le capitaine Pinson et ses hommes, et peut induire en erreur.

Elément non négligeable, cette expérience fut également pour celui qui rédige ces lignes l'occasion de se trouver sur les lieux où se déroulèrent ces faits remarquables, en compagnie des vrais acteurs, dans des paysages nocturnes identiques, avec tous les points de repère, et des conditions météorologiques très semblables à celles des observations originales. Placés pour les besoisn de la cause dans de telles circonstances, il fut intéressant d'acter avec quelle constance et pondération ils "revécurent" véritablement les diverses étapes de leur aventure. Les séquences où apparaissent les gendarmes Nicoll, von Montigny et Plumanns exigèrent trois soirées et trois nuits entières de tournage auquel ils se plièrent avec beaucoup de gentillesse et de patience. Cela nous permit de discuter longuement et, au terme des informations circonstanciées qu'ils nous confièrent, il faut concéder que toute explication rationnelle est caduque pour expliquer ce à quoi ils assistèrent. A ce propos, l'anecdote suivante vaut la peine d'être rapportée, car elle débouche sur une information non dépourvue d'intérêt. Lorsqu'il s'agit d'illuminer la prairie à côté de laquelle viendrait s'arrêter le véhicule des gendarmes d'Eupen (illustration 1), les spécialistes chargés des éclairages accrochèrent quatre monstrueux projecteurs multi-lampes, du type dit Jumbo, d'une puissance totale de... cent quarante mille watts (vous avez bien lu !) à une hauteur de quelque 45 mètres au bout du bras d'une grue de 30 tonnes. Placés sous ce véritable "soleil", les témoins, MM. von Montigny et Nicoll furent en mesure d'affirmer que, lors de leur observation, la zone éclairée au sol était *considérablement* plus vaste... et que la luminosité émise par l'OVNI était *beaucoup* plus éblouissante encore ! Quel dommage que les détracteurs et hypercritiques de tout poil n'aient pu être présents ce soir-là...

En dépit de ces rétablissements qui nous semblaient nécessaires afin de rester en accord avec les objectifs déterminés par la SOBEPS, l'émission "Unsolved Mysteries" du 21 octobre 1991 eut, cependant, le mérite de faire découvrir à quelque 23 millions de téléspectateurs américains (chiffre révélé par la mesure de l'audience) que notre petit pays fut récemment le théâtre d'événements réellement hors du commun. Pour terminer, ajoutons encore qu'à l'issue de la diffusion de ce programme, les producteurs nous firent parvenir une copie du contenu des ap-

Photos 18 et 19 : Les autorités témoignent.





pels téléphoniques qu'ils enregistrèrent. Ce document confirme que de nombreux téléspectateurs américains virent des objets très similaires aux Etats-Unis au cours des derniers mois. Nous aurons l'occasion de revenir sur le sujet dans l'un des prochains numéros de notre revue.

Patrick FERRYN

NOUVELLES EN BREF

La 30e conférence annuelle du BUFORA (British UFO Research Association Ltd) se tiendra à Londres le 19 septembre prochain. Renseignements : 16 Southway, Burgess Hill, Sussex RH15 9ST.

*

La soirée du 21 janvier 1991 semble avoir été fertile en événements ufologiques. Plusieurs appels ont été enregistrés sur notre répondeur au 02/524.28.48. Parmi les témoignages, de nouveaux des gendarmes, et également un de nos enquêteurs, M. Guy Bleser, enfin "récompensé" de nombreuses années de patientes investigations. Les lieux d'où nous provenaient des appels étaient La Calamine, Verviers (à deux reprises), Chapelle-lez-Herlaimont, et Henri-Chapelle où, cette fois encore, il s'agissait d'un grand objet triangulaire majestueux sombre muni de trois feux puissants. Les enquêtes sont en cours. De même qu'à Jodoigne, où une famille (4 témoins) déclare avoir nettement vu un objet en forme de "raie manta".

*

Notre enquêteur Albert Pemmers, opérant dans le Sud-Luxembourg belge, nous communique que plusieurs observations ont encore eu lieu dans la région d'Athus, zone où il se passe manifestement quelque chose de particulier, vu la densité de témoignages en rapport avec la population de cette région. Affaires à suivre...

*

En vue de possibles campagnes d'observation (à mettre en chantier si jamais une vague massive et localisée de témoignages se représentait), quelques collaborateurs travaillent à l'élaboration d'interfaces permettant de connecter les amplificateurs de lumière prêtés par les militaires à des enregistreurs vidéo.

*

NOS ENQUETES

Aile volante au-dessus d'Alleur

Le ciel est bien dégagé en cette soirée du 27 novembre 1991. Il n'y a pas de vent et il gèle légèrement.

Entre 18 h 05 et 18 h 12, M. Jean-Marc H., 36 ans, 1er MDL de gendarmerie au district de Verviers, revient d'une visite à la Clinique de l'Espérance, à Saint-Nicolas, sur les hauteurs de Liège. En compagnie de son épouse, Mme Chantal D. et de leurs deux enfants, Aurélie (10 ans) et Pierre (8 ans), ils se dirigent en voiture vers l'échangeur autoroutier de Loncin afin d'y emprunter l'autoroute E40 en direction de Verviers.

C'est le conducteur, M. H., qui, le premier, aperçoit alors un objet lumineux situé sur sa droite, en direction du nord, vers Alleur (commune d'Ans). Mais comme le champ d'aviation de Bierset est tout proche, notre petite famille croit d'abord reconnaître un Boeing préparant son atterrissage.

En rejoignant l'autoroute E40 les témoins se sont considérablement rapprochés de la position du phénomène. C'est à ce moment qu'ils se rendent compte du caractère vraiment étrange de celui-ci. En effet, l'objet se tient "suspendu", totalement immobile à 50 mètres à peine d'altitude, à la verticale d'un point que M. H. situe à 20 mètres du bord gauche de l'autoroute.

Lorsque la voiture des témoins passe à une soixantaine de mètres de l'objet, M. H. ralentit (40 km/h) de manière à mieux observer ce phénomène dont la forme générale suggérée est celle d'une sorte d'"aile volante", d'une vingtaine de mètres d'envergure et dont la partie supérieure présente un volume assez massif évoquant une sorte de "carlingue".

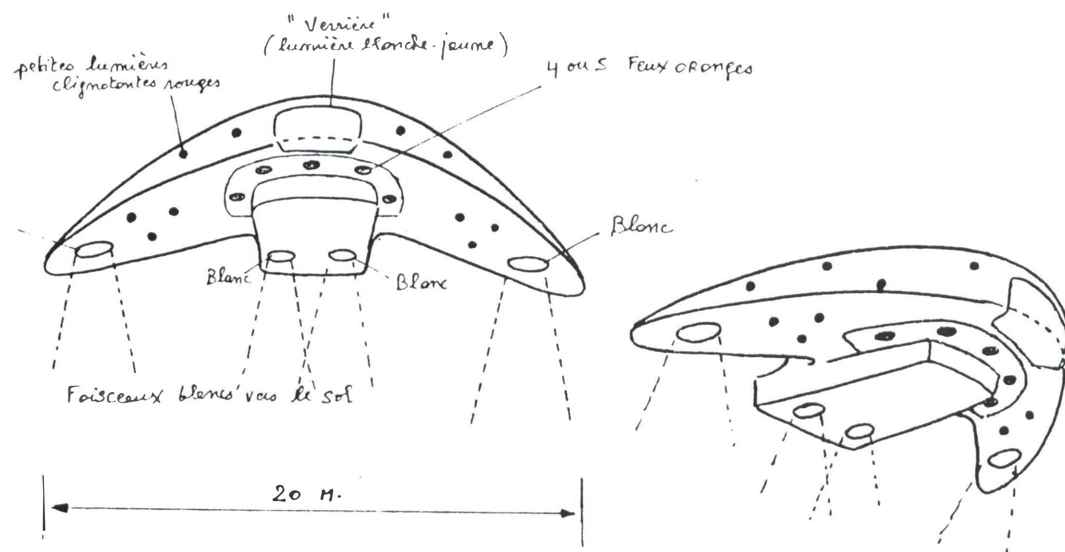
L'avant de l'appareil présente une espèce de "cockpit" ou de "verrière" de forme plus ou moins rectangulaire et éclairée de l'intérieur d'une vive lumière blanc jaunâtre. Plus en retrait, sur la partie inférieure, quatre puissants feux blancs sont visibles, émettant chacun un faisceau blanc vers le sol. Vers le centre, les témoins remarquent une série de quatre ou cinq feux émettant une lumière orange plus "tamisée".

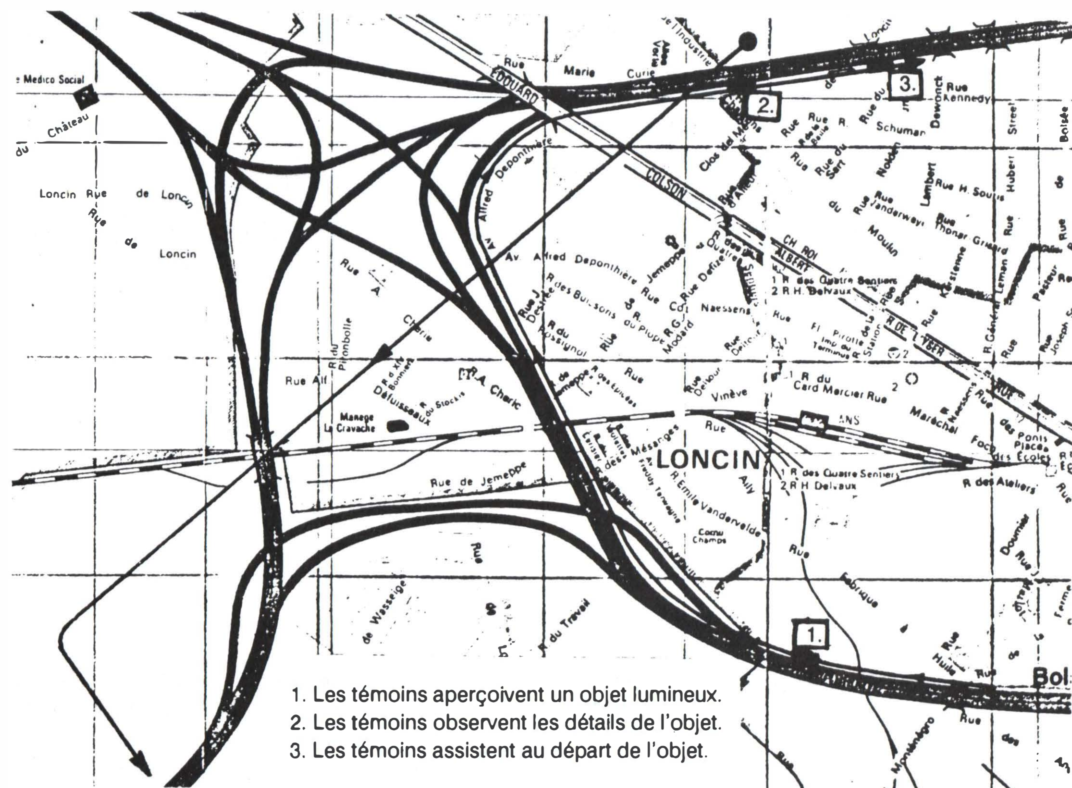
M. H. croit également avoir distingué quelques détails de "structure" tels des sortes de "plaques d'assemblage" ainsi qu'une "masse carrée" sous l'objet. Quant à la petite Aurélie, elle affirme avoir aperçu distinctement, à l'arrière de l'engin, comme un "prolongement carré" porteur de feux, ainsi qu'un faisceau lumineux dirigé vers le ciel.

Alors que le jeune Pierre s'écrie : "Papa, c'est l'OVNI !", apparaissent soudain, disséminés sur toute la surface de l'appareil, d'innombrables petits feux clignotants de couleur rouge : "On aurait dit un arbre de Noël!". Tandis que les témoins se trouvent maintenant à environ 200 mètres du phénomène, Mme H. ainsi que les enfants poursuivent l'observation à travers les vitres arrières du véhicule. C'est alors qu'ils voient l'objet, jusqu'à présent immobile, marquer un léger mouvement de recul avant de partir soudainement vers l'avant, "comme une fusée", pour traverser l'échangeur de Loncin en direction du sud-est (vers Seraing).

L'engin effectue ensuite un virage sur l'aile, vers la gauche, "mais de manière beaucoup plus serrée qu'un avion" pour disparaître en s'éloignant très rapidement vers Seraing. Malgré la proximité du phénomène et le fait que, à un certain moment, les témoins aient baissé les vitres de la voiture, aucun bruit particulier n'a été perçu. L'observation a ainsi duré environ sept minutes.

Selon M. H., les lumières émises par l'engin étaient tellement fortes que l'éclairage de l'autoroute ne gênait en rien l'observation. De toute manière, le phénomène se situait nettement au-dessus des lampadaires. En raison des contraintes de la circulation, les témoins n'ont pas pu s'arrêter pour observer plus à l'aise. Le trafic est en effet particulièrement dense à cette heure sur cette portion d'autoroute et M. H. précise que pratiquement tous les automobilistes ralentissaient et se penchaient en avant pour observer cette chose à travers leur pare-brise. Il est donc





manifeste que de nombreux témoins ont pu observer l'OVNI. Dès son retour à Verviers, M. H. a tenté de contacter le C.R.C. de Glons, mais la ligne était continuellement occupée.

Enquête de Guy BLESER

Ci-dessus, croquis de l'engin observé le 27 novembre 1991 par quatre témoins, de 18h05 à 18h12 à Alleur, près de l'échangeur de Loncin, suivi de la carte routière des environs.
Classification : RR1

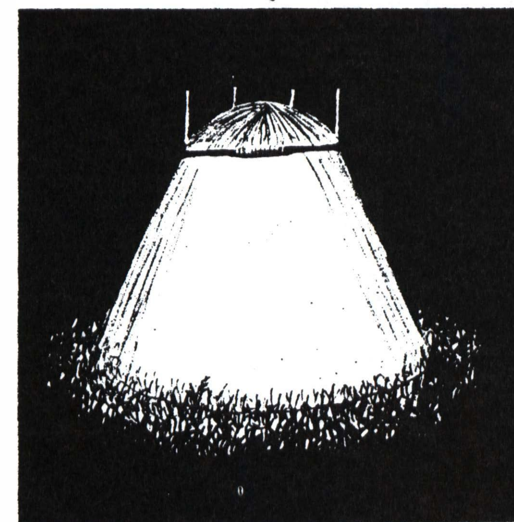
Atterrissage à St-Georges-sur-Meuse

Les événements qui vont suivre se sont déroulés dans la soirée du vendredi 4 mai 1990, près du domicile de M. et Mme Joseph D. (73 ans), à St-Georges-sur-Meuse (à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Liège). Une première enquête a été réalisée quelques heures après les événements par M. Patrick Vidal qui collabore aujourd'hui aux activités de EURUFON. La revue de cette association a d'ailleurs publié un compte rendu de cette enquête. Malheureusement, il semble bien que plusieurs erreurs se soient glissées dans l'enregistrement des témoignages à cette époque. D'autre part, la présence de traces au sol (effets mécaniques) et peut-être une influence sur les êtres vivants (plantes, animaux) rendent ce cas exceptionnel. Malheureusement, là aussi, les premiers enquêteurs ne semblent pas en avoir saisi l'importance et ont négligé d'effectuer des prélèvements avec toute la rigueur voulue. Aucun résultat d'analyse n'a d'ailleurs été publié à ce jour. C'est cette absence d'indices qui a motivé une contre-enquête de la SOBEPS en janvier 1992.

M. Joseph D. (retraité et archélogue bien connu de la région) était sorti vers 23 h 15 pour refermer la porte d'une petite serre dans son jardin. A ce moment, il entendit, venant de plusieurs endroits, de nombreux aboiements de chiens. Ces aboiements avaient une tonalité étrange, complètement inhabituelle. Intrigué, le témoin regarda les alentours pour trouver une explication à ce comportement.

En scrutant les environs, M. D. vit alors, en contre-bas de son jardin qui donne sur des prairies, à une centaine de mètres, une sorte de boule lumineuse, orange pâle. La lumière qui s'en dégageait était intense mais ne semblait pas éclairer les alentours. Cette lumière était "mate" selon les témoins, c'est-à-dire qu'elle n'était pas entourée de rayons comme un phare de voiture, par exemple. M. D. estime la taille du phénomène à une dizaine de mètres de haut. L'épouse du témoin sortit à ce moment de la maison et ils regardèrent ensemble le phénomène. L'étrangeté de la lumière, le silence qui l'accompagnait, leur firent penser à une "apparition" à caractère religieux. Mme D. qui souffrait des jambes dut rentrer au bout de cinq à six minutes. M. D. la reconduisit puis revint : le phénomène lumineux était toujours là. Il sortit alors du jardin et emprunta un petit sentier qui circule à travers les prés vers la vallée.

La lumière était stationnaire, à une centaine de mètres des maisons. En s'approchant M. D. pensa qu'il allait rencontrer sur place plusieurs autres personnes tellement la lueur était intense et bien visible. M. D. arriva ainsi près de la maison dont il connaît bien l'occupante (une institutrice) et il appela celle-ci. Personne ne répondit et notre témoin était bien seul face au phénomène. Il se cacha alors derrière un petit bâtiment et observa. Il était à une cinquantaine de mètres de l'objet: car cette fois M. D. parle d'un objet matériel. La lumière provenait en effet d'une structure conique d'une dizaine de mètres de haut, lumineuse, orange, dont la surface n'était pas lisse ("comme de la tôle ondulée"). La lumière était vive tout en n'éclairant pas le sol. La structure semblait planer à un mètre de haut. Elle était surmontée d'un dôme plus sombre (dont la surface avait l'aspect de celle d'un "téléviseur éteint").



Ce dôme était encadré de quatre piliers de section carrée d'un mètre de haut environ. De la base du dôme semblait descendre une masse plus sombre, une sorte de gros pilier apparaissant à travers la lumière du cône. Il régnait un grand silence, et, démuni et solitaire face à cela, M. D. devint très nerveux et prit peur. Au bout de quelques minutes, il

décida de remonter vers la maison. En arrivant il retrouva son épouse qui était ressortie dans le jardin et qui confirmait avoir distingué "deux antennes" au-dessus du dôme. Ils rentrèrent bientôt pour prévenir leur fils, mais ce dernier était malheureusement absent. Ils décidèrent ainsi de mettre fin à leur observation.

Le lendemain, M. D. et son fils se rendirent sur l'emplacement présumé de la lumière et ils y constatèrent la présence de quatre traces au sol. L'herbe était aplanie, comme si elle avait été prise dans un tourbillon. Ces traces étaient à peu près circulaires (diamètre d'environ un mètre) et disposées en rectangle (8 x 10 mètres). Une fine poussière jaune était déposée sur l'herbe à cet endroit. Juste au bord, les fruits de pissenlit étaient cependant toujours en place. Le fils de M. D. filma ces traces avec sa caméra vidéo VHS. A une vingtaine de mètres des traces, un morceau de dalle en béton couvrant l'orifice d'un puits attira leur attention : il était d'une tiédeur insolite.

M. D. ne voulait pas ébruiter son observation, mais son fils, passionné par le sujet (son absence de la nuit précédente était motivée par une veille à l'OVNI, caméra au poing), décida d'en parler à un membre de la SOBEPS et le lundi 7 mai trois enquêteurs de la SOBEPS se rendaient sur les lieux.

D'après M. D., si les chiens du voisinage ont aboyé durant l'observation, ni le chat qui l'accompagnait, ni les vaches qui paissaient dans un pré voisin n'ont réagi. Dans les deux mois qui suivirent, des chèvres naines qui se trouvaient dans un enclos situé à une trentaine de mètres du dôme lumineux seraient mortes les unes après les autres. Toujours selon M. D., cinq arbres situés à proximité seraient morts durant l'année, et quand les vaches ont été remises dans le pré où les traces avaient été repérées, elles semblèrent, à cet endroit, négliger l'herbe qui y resta plus haute, en contraste avec le reste du pré.

Lors de la contre-enquête de ce mois de janvier 1992, le témoin montra ce qu'il restait des traces au sol (quatre cercles), mais ce genre de "trace" est fréquent dans la même prairie et semble dû à des différences de repousse suite à une fertilité du sol variable.

L'examen de la cassette vidéo montre bien la présence de cercles plus nets où l'herbe est penchée comme sous l'action d'un tourbillon mais, par contre, la présence de la "poussière jaune" n'est pas visible (même sur les prises de vue en gros plan). D'autre part, il n'y a pas de plan en plongée, ce qui ne permet pas de vérifier la disposition relative de ces cercles. M. Patrick Vidal aurait prélevé des échantillons d'herbe et de poussière jaune, mais la SOBEPS ignore tout des éventuelles analyses réalisées.

Interrogeant les gens du voisinage, M. D. apprit qu'une personne âgée avait observé le départ du dôme de lumière vers 23 h 30. Celui-ci était remonté le long de la prairie puis verticalement vers le ciel. Ce témoin qui a quitté la commune depuis lors n'a pu être retrouvé jusqu'à présent.

Signalons enfin que le fils de M. D. qui est aussi peintre amateur a réalisé deux tableaux qui représentent apparemment fidèlement l'observation de ses parents. Le témoin principal jouit d'une excellente réputation (c'est un préhistorien qui a fait des découvertes importantes dans les sites omaliens de la vallée de la Meuse). Cependant, les effets secondaires signalés sont à considérer avec une certaine prudence. Les arbres morts dans l'enclos ont perdu leur écorce à cause de la voracité des chèvres et deux autres sont manifestement à la fin de leur vie. De même les traces au sol ne sont guère convaincantes. Il n'en demeure pas moins que cette observation est particulièrement importante puisqu'elle constitue sans doute le seul atterrissage avéré de cette vague belge.

Enquête de Raymond TERCAFS

UNE OBSERVATION SPECTACULAIRE A GENVAL

Le rapport que l'on va lire, particulièrement cohérent et détaillé, nous a été transmis par M. R.G., un ingénieur de 53 ans habitant Genval, en Brabant Wallon. Il y décrit, excellentes illustrations à l'appui, ce qu'il a vu depuis son domicile, à 23 h 05, le 26 décembre 1989, donc au début de la vague belge.

En voici le texte intégral, tel que nous l'avons découvert :

Conditions d'observations

- Ciel couvert, pas d'étoiles visibles (voir commentaires ci-après).

- Vent nul ou très faible (un léger vent d'ouest n'est pas exclu; lors de l'observation extérieure, j'étais abrité des vents en provenance de cette direction).

- Température froide, mais opinion subjective. J'étais sorti en chemise, venant d'une pièce chaude.

- Lune non visible.

- Observation derrière une vitre, à l'oeil nu.

Commentaires complémentaires : deux ans se sont écoulés depuis lors, ce qui explique mon incertitude quand à la date précise, mais c'était immédiatement après Noël et je pencherai plutôt pour le 26.

La présence des lampes de l'éclairage urbain dans mon champs de vision estompe la nature du ciel au-delà. Il n'est donc pas exclu que la couche nuageuse ait présenté des interruptions. Au cours de mon bref séjour à l'extérieur je ne me souviens cependant pas d'avoir vu des étoiles.

Comportement et trajectoire

- Trajectoire rectiligne, constamment dans le même azimut y compris au moment de ce que je crois être un changement en altitude.

- Vitesse : je vois régulièrement des avions de ligne qui passent au-dessus de la maison et prennent le château d'eau comme repère pour s'aligner sur le ring avant d'atteindre l'aéroport de Zaventem. C'est par comparaison que j'attribue à l'objet une vitesse moitié moindre.

- Accélération : uniquement dans les derniers moments.

- Mouvements : il n'y a pas eu de mouvements, comportements ou effets divers étranges. En fait, l'ensemble avait une allure très cohérente, donnant une allure de "force tranquille dans un travail bien fait". S'il devait s'agir d'un transport par hélicoptère, la stabilité était remarquable.

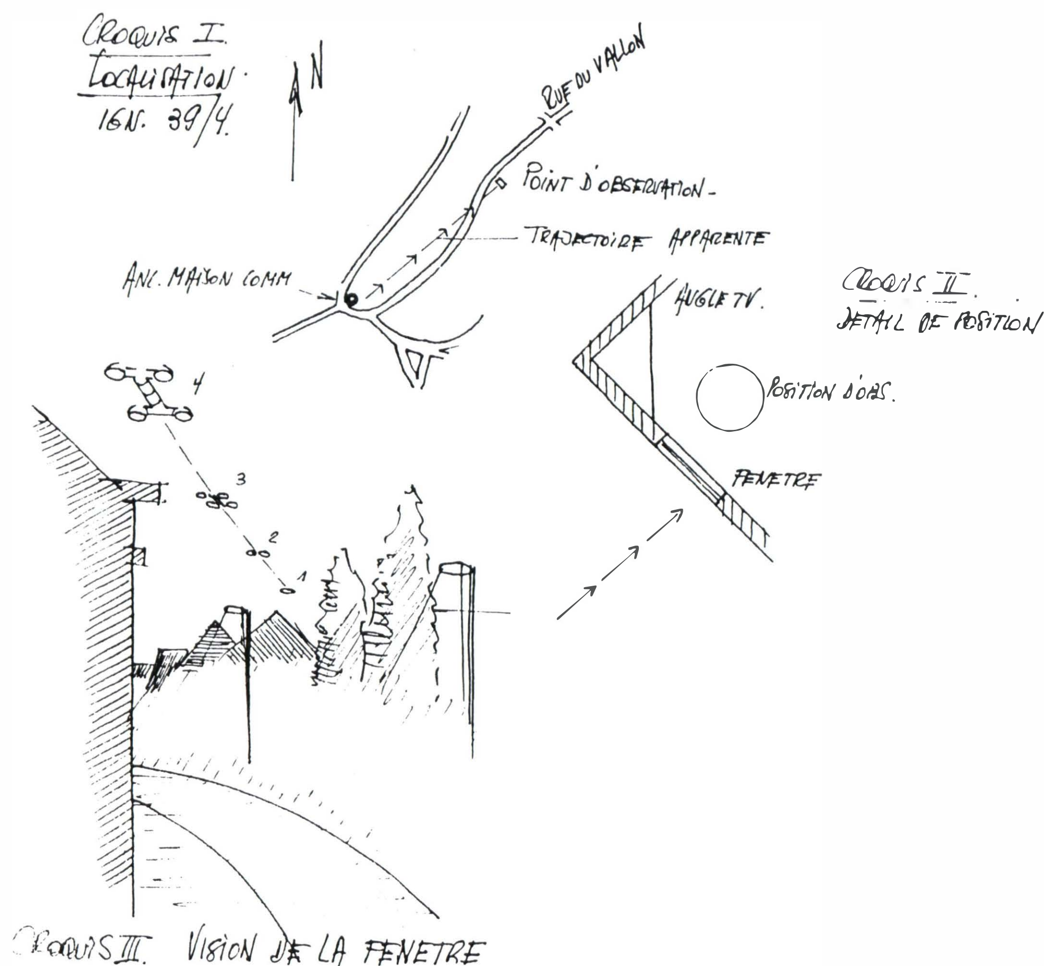
- Sons et bruits : néant. Je rappelle toutefois que j'étais derrière une vitre DV, quoique celle-ci ne limite guère le bruit de la circulation.

Description

- Direction de l'observation : voir localisation sur croquis I, extrait de la carte IGN 39/4 au 10 000e. Le point de repère est l'ancienne Maison communale de Genval. Le point d'observation est ma maison figurée par un carré sur le croquis I, tandis que le croquis II donne le détail de l'angle ouest d'où l'observation a été faite de l'intérieur. Sur base de la carte, la direction de la trajectoire semble bien être 050°.

- Distance estimée : la première vision devait bien se situer à 500 ou 600 m, la dernière à la verticale du point d'observation.

- Altitude et dimensions : je n'ose pas donner d'appréciation, les deux critères étant inversément proportionnels mais, par comparaison, cela évoque pour moi la même image qu'un très gros avion sur le point d'atterrir à Bruxelles National (Zaventem), tel qu'on peut le voir depuis le ring ou depuis l'autoroute de Liège.



Croquis des lieux d'observation, et trajectoire.

- Forme : voir croquis IV et commentaires.

- Aspect et texture : métallique, quoique les dômes de lumière me paraissaient d'une matière plus lisse et plus finie. La structure en forme de I évoquait des cylindres mis bout à bout, avec un renflement à l'emplacement des jonctions, et semblait être éclairé par réflexion de la lumière en provenance des dômes. Bien que m'étant efforcé de le voir, je n'ai pu distinguer si cette structure supportait une autre surface. En tout cas, si elle existait, elle ne réfléchissait pas la lumière des dômes. J'utilise ce terme de "dôme" à défaut d'un autre, mais la meilleure comparaison que je puisse faire est celle de ventouses appliquées aux extrémités d'une poignée telle que celle utilisée par les vitriers pour des glaces de grandes dimensions, le tout vu par-dessous. Si je n'ai pas vu de surface conjointe à la structure, je suis par contre convaincu de l'existence d'un volume en ce qui concerne les dômes (hormis la réserve sous "Particularités"), non seulement ils m'apparaissaient creux, mais je distinguais le début de la paroi extérieure (voir croquis IV).

- Couleur : rouge-orange dans l'ensemble. Plus rouge pour les cylindres, plus jaune pour les jonctions apparemment en relief. L'intérieur des dômes était lumineux.

- Lumière : très intense dans les dômes, les lampadaires devenaient inexistants, mais je précise que je n'ai pas eu le sentiment de phares dirigés vers le bas mais bien d'une lumière propre aux dômes et limitée à ceux-ci. Hormis la réflexion sur la structure, il n'y avait pas d'autres lumières, ni de couleur, ni clignotantes.

Faits, circonstances et commentaires :

J'étais seul à la maison et avant de me coucher je me suis avancé pour éteindre la TV située dans un angle de la pièce près de la fenêtre, tout en parcourant encore les différentes chaînes.

Mon attention a été attirée par ce que je qualifierais de "trait lumineux" sur l'horizon (croquis III), mais sans m'y arrêter outre mesure, car j'ai pensé à un avion en approche d'atterrissage. A la réflexion cependant je me suis étonné de voir si bien les feux, alors que logiquement l'avion devait se présenter à moi de dos (c'est en effet une voie d'approche courante de Zaventem mais en sens inverse). J'ai alors abandonné la TV et regardé plus attentivement.

Le "trait lumineux" s'était rapproché et je pouvais distinguer plusieurs sources d'une lumière assez vive que pour avoir attiré mon attention malgré la présence des lampadaires publics (croquis III).

L'appareil était en approche, se déplaçait à une allure environ deux fois plus lente que celle d'un avion dans la situation évoquée précédemment, et quatre sources lumineuses ont commencé à se séparer, visuellement parlant.

Progressivement une structure est apparue. Elle évoquait pour moi une charpente métallique et j'ai pensé au transport par hélicoptère d'un élément de pont (ou autre carcasse d'un type similaire), mais d'une dimension telle que deux hélicoptères étaient nécessaires. Jusqu'alors la trajectoire avait été parfaitement rectiligne (me semble-t-il) et le changement visuel résultait d'une modification progressive de mon angle de vision par rapport à l'objet, mais j'ai eu le sentiment à un certain moment que la trajectoire se modifiait dans le sens de l'élévation. C'est-à-dire que l'appareil me "montrait son ventre" plus rapidement que si son vol avait continué à l'horizontale. Sur la fin de l'observation j'ai l'impression que mon angle de vision était perpendiculaire à la surface considérée, alors que je n'étais pas à la verticale de l'objet, quoique je m'étais rapproché de la fenêtre au point d'y appuyer le front. La vitesse avait également augmenté, mais je ne puis avoir là qu'une appréciation subjective.

Comme l'appareil allait disparaître de mon champs de vision (il atteignait le bord supérieur de la fenêtre), je suis allé à l'extérieur, à l'arrière du bâtiment. J'ai peut-être eu tort d'aller dans cette direction qui m'obligeait à un parcours plus long que vers l'avant, mais j'ai le sentiment que cela correspondait à la trajectoire.

J'ai d'abord regardé dès que je suis arrivé sur la terrasse, mais j'étais sans doute trop à l'aplomb des façades. J'ai pris du recul dans le jardin, mais je n'ai plus rien vu. Ou bien l'accélération a été suffisante pour mettre l'appareil hors de vue le temps que je parcoure environ 15 m (plus une porte, plus quelques marches), ou bien il avait déjà atteint la couche nuageuse, ou bien j'avais mal évalué sa direction et le toit a continué à me le cacher.

Particularités

Je précise que j'ai vu tout cela au travers d'une fenêtre à double vitrage dont la réfraction peut expliquer certains effets d'épaisseur ou de masse. Que d'autre part l'éclairage urbain n'a pas eu d'incidence, car nettement inférieur en luminosité.

*

Une remarque concernant l'hypothèse à la fois prudente et rationnelle d'un transport par hélicoptère évoquée par M. R.G. Il est absolument impensable d'envisager le déplacement à grande distance d'une masse dont les dimensions et le poids nécessiteraient l'utilisation de *deux* hélicoptères, à fortiori *de nuit* et sans l'équiper des feux de signalisation et balises réglementaires (quant aux "globes lumineux" décrits, quel sens leur prêter ?).

D'autre part, seuls les Etats-Unis et l'URSS construisent des hélicoptères suffisamment

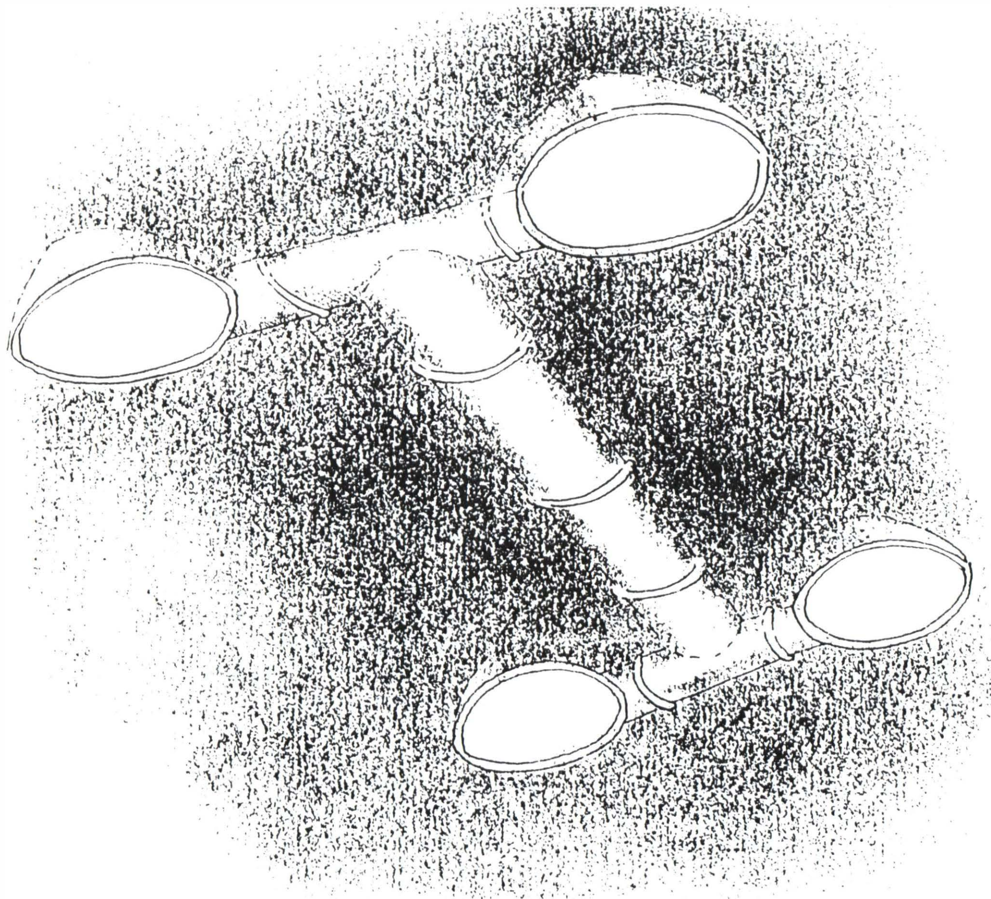
puissants pour soulever de très lourdes charges (tel par exemple l'hélicoptère de transport lourd Mil Mi-26, capable d'emporter une charge de 20 tonnes). Il va de soi que l'utilisation inhabituelle en Belgique d'appareils de ce type pour un transport aussi exceptionnel, qui de surcroît devrait impérativement se faire de jour, ne passerait pas inaperçue des médias toujours à l'affût du "scoop" et requerrait une autorisation spéciale de la Régie des Voies Aériennes.

Enfin, le bruit caractéristique d'un ou deux hélicoptères, surtout de cette puissance, n'aurait pas manqué d'être perçu par le témoin, même fenêtres fermées.

En résumé, une observation intéressante et très bien décrite, mais qu'il n'est tout simplement pas possible d'expliquer au moyen de normes connues.

Jean DEBAL

Croquis IV



"Ce croquis ne rend pas la luminosité des dômes pas plus que l'aspect puissant du phénomène; par contre, le flou des contours disparaissent dans l'ombre évoque assez bien mes souvenirs." (R.G.)

QUELQUES OBSERVATIONS EN NORVEGE

Alors que la Belgique était le théâtre privilégié de l'extraordinaire concentration d'OVNI que l'on sait, des observations sporadiques ont cependant été faites aussi dans différentes régions d'Europe. On en a une confirmation avec l'excellent compte rendu d'une vingtaine de cas observés en Norvège de janvier 1989 à octobre 1991 (1), dont nous sommes redevables à "UFO-Norway News", la publication de l'organisation ufologique UFO-Norge, éditée à Bergen, en langue anglaise, par Menz Kaarbo.

Voici la traduction de quelques-uns de ces témoignages pris parmi les plus significatifs :

Janvier 1989 - Sande, à environ 50 km au sud-ouest d'Oslo

Vers 20 h 30, une mère de famille et un de ses fils aperçoivent subitement, par la fenêtre de leur living-room, une sorte de boule lumineuse qui s'évanouit pour réapparaître brusquement après environ 5 minutes. Le fils se précipite dans la cuisine voisine pour avoir un meilleur angle de vue. Une ou deux secondes après, alertée par ses exclamations, sa mère le rejoint et, médusée, aperçoit un étrange objet, "grand comme un avion" et porteur de plusieurs lumières, avançant très lentement vers la maison, dans le silence le plus complet. Les témoins épouvantés ont eu l'impression qu'il allait percuter le bâtiment et ne se rappellent absolument plus comment l'objet a disparu.

Interrogés, ils décrivent un objet massif et très sombre qu'ils estiment avoir vu à moins de 10 mètres de distance "comme s'il allait se poser sur la maison". Ils sont incapables de décrire une forme mais, par rapport à l'environnement familier, ils pensent que sa largeur devait atteindre au moins 7 mètres. Il y avait deux grandes sources lumineuses et deux petites, des sortes de "fenêtres" et de nombreux détails indéfinissables. La mère a entrevu le dessous de l'objet qu'elle décrit malaisément "plein de rebords anguleux, comme une noix". Durée totale de l'observation : environ 1 minute.

23 Janvier 1989 - Andebu, 60 km au sud-ouest d'Oslo

Ce soir-là, aux environs de 20 h, Synnøve Isaksen conduisait sa voiture dans le centre de la localité, accompagné de ses deux enfants, Linda Beate, 12 ans, et Jan Åge, 9 ans. Le temps était beau, avec un ciel clair et étoilé.

Voici ce qu'il raconte :

"Lorsque nous sommes arrivés à Gravdal, j'ai remarqué une étoile plus grande que les autres. Subitement, cette "étoile" s'est déplacée, en se rapprochant. Elle prit bientôt l'aspect d'une sphère très brillante de la taille d'un ballon d'enfant. Après avoir effectué un arc de cercle, elle a pris une direction parallèle à la nôtre sur environ 3 kilomètres, avant de disparaître derrière un rideau d'arbres. Nous venions de dépasser la centrale électrique d'Andebu lorsque nous avons aperçu une chose étrange tombant du ciel. Nous avons d'abord cru que c'était un avion en difficulté. J'ai stoppé la voiture et baissé la vitre pour mieux voir. C'est au moment où la "chose" est arrivée à environ 500 mètres de nous et à une trentaine de mètres du sol que nous avons réalisé que ce ne pouvait pas être un avion. Cela ne faisait aucun bruit et j'ai eu l'impression d'une masse, avec des sortes d'"angles", qui pouvait mesurer une dizaine de mètres. Nous avons pu voir le dessous du phénomène, équipé de plusieurs sources lumineuses disposées comme suit : une blanche très large au centre, entourée de plusieurs petites rouges, vertes et jaunes. Ces lumières étaient très fortes, mais n'éclairaient pas le sol.

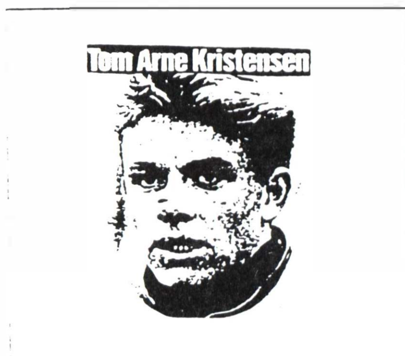
"Cette partie de notre observation durait depuis une à deux minutes, lorsque la "chose" s'est brusquement élevée à très grande vitesse et a disparu toujours sans bruit. Naturellement, les enfants et moi-même étions très impressionnés après cette expérience peu conventionnelle : être confronté à quelque chose d'aussi étrange à une distance relativement proche. J'ai remis le moteur en marche et nous venions de reprendre la route, lorsqu'après avoir parcouru peut-être

500 mètres, la sphère brillante est réapparue. Elle nous a encore suivis pendant quelque 3 kilomètres, un peu plus haut que les arbres. Arrivés chez nous, à Gulli, j'ai été chercher ma caméra pour essayer de prendre des photos, mais la sphère a disparu à grande vitesse. Nous l'avons encore vue voler autour des montagnes voisines aux environs de 21 h puis de 22 h. Ce fut alors sa dernière apparition."

13 mai 1989 - Kodal, près d'Andebu

Tom Arne Kristensen, un jeune homme de 17 ans, a vécu cette nuit-là une étrange expérience.

Sur son vélomoteur, il roulait paisiblement vers Kodal, en venant d'Andebu, à environ 10 km au sud-ouest, pour rejoindre son domicile. Il était alors près de minuit quand, soudainement, il perçut l'arrivée derrière lui d'une très puissante lumière telle qu'aurait pu la produire, dit-il, "une douzaine de phares d'automobiles mis l'un contre l'autre et éclairant en position longue portée". Initialement, la lumière devait se situer à bonne distance de son vélomoteur, mais un instant après, elle était juste derrière, pour à nouveau se laisser distancer. Tous les environs étaient éclairés mais, curieusement, sans que jamais la lumière ne dépasse la longueur du vélomoteur ! Arrivé au sommet de la côte de Gullibrekka, Tom Arne put encore entrevoir brièvement la lumière en contrebas avant qu'elle ne disparaisse brusquement.



Vaguement inquiet, il croyait en avoir fini avec ce phénomène plus qu'anormal, lorsqu'en arrivant peu après à hauteur des fermes de Risegårdene, la puissante luminosité réapparut tout à coup derrière lui, comme surgissant de nulle part, avec les mêmes effets que précédemment, pour redisparaître à l'approche d'un véhicule arrivant en sens inverse. En se retournant, Tom Arne tenta bien de voir si quelque chose se trouvait sur la portion de route d'où avait dû venir la lumière, mais il n'y avait rien. Toujours plus anxieux, il poussa l'allure tant qu'il put dans sa hâte de se retrouver chez lui. Ses parents ont confirmé son air bouleversé à son arrivée. Il était alors 0 h 30.

La dernière partie de ce récit est sans doute la plus intéressante : à 0 h 20, cette même nuit, une proche connaissance de la famille Kristensen qui habite sur une hauteur dominant l'endroit où Tom Arne avait vu disparaître le phénomène (les fermes de Risegårdene), a observé une puissante lumière inhabituelle dans le bois en dessous de sa maison. Croyant qu'une voiture montait vers son domicile, cette personne est sortie et a été très surprise de n'entendre aucun bruit... et de ne plus rien voir.

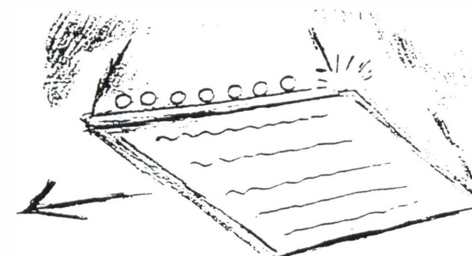
S'il s'agit bien du même phénomène que celui qui a suivi Tom Arne, l'on se trouve devant un problème de temps qui défie le bon sens. En effet, de Kjaerråsgårdene (où il a rencontré pour la première fois la lumière) jusqu'à Risegårdene (sa dernière observation), la distance est de 3 km - un parcours qui prend 5 minutes à la vitesse normale d'un vélomoteur. Or, cela a pris 20 minutes à Tom Arne qui, on le comprendra, a tenté de "sortir" de la lumière en accélérant ! Habituellement, il effectue le trajet d'Andebu à Kodal en seulement 15 minutes. Cette fois cela lui a pris 30 minutes en poussant la vitesse au maximum, soit donc la "disparition" incompréhensible d'une bonne quinzaine de minutes du temps propre de ce jeune norvégien !...

22 novembre et 15 décembre 1989 Sandefjord, au sud-ouest d'Oslo.

Ivar Spilde, 48 ans, professeur de collège à Sandefjord, a observé à deux reprises un objet identique qu'il décrit ainsi :

"La première fois, l'objet est arrivé à basse altitude - plus ou moins 100 m du sol - et à une distance que j'estime à environ 150 m. Mon attention avait été attirée par un son grave et étouffé. Je suis allé à la fenêtre, et je l'ai aperçu de face. Il était à ce moment 23 h. Dans le bas, il y avait une large rangée de lumières surmontées d'une structure (fuselage ?) à peine perceptible. Je suis sorti et j'ai pu voir partiellement la face inférieure tournée de mon côté. La forme semblait à peu près rectangulaire, avec les grands côtés de longueurs inégales entre 15 et 20 m, et une largeur supérieure à la longueur. Sur la surface du dessous il y avait 5 ou 6 rangées émettant une faible lueur blanc jaunâtre qui permettait de distinguer le contour.

Au-dessus de cette sorte de plate-forme, une structure grisâtre se devinait vaguement avec à la base des lumières rondes de couleurs variées. Du côté arrière, face à moi, j'ai clairement vu une forte source lumineuse d'un blanc pur qui paraissait être séparée du "fuselage". L'observation a duré environ 30 secondes et l'objet a disparu à la vitesse d'un avion en direction du sud-est.



Dessin d'Ivar Spilde, montrant l'objet rectangulaire.

"La seconde fois, j'ai revu au même endroit, à 22 h 50, le même objet, ou un autre semblable, relativement haut dans le ciel, se dirigeant d'est en ouest. A l'avant et à l'arrière du "rectangle", j'ai remarqué cette fois sur le côté tourné vers moi deux brillantes lumières de couleur rouge-orange avec, entre elles, des sortes de "fenêtres lumineuses". Le feu rouge-orange arrière paraissait occuper la même position que la lumière blanche de la première observation."

A la fin de son rapport, M. Spilde a encore déclaré qu'après que l'objet ait quitté son champ de vision, il avait entendu quelque chose qui semblait indiquer une énorme accélération. "Toute la partie ouest du ciel, dit-il, était remplie d'un son qui s'amplifiait avant de décroître et disparaître..."

12 juin 1990 - Højanger, sur le Sognefjord, à l'ouest de la Norvège

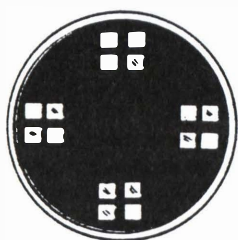
Vers 15 h 30, un agriculteur au travail a aperçu un étrange phénomène lumineux qui se déplaçait très bas au-dessus d'un bois, à l'ouest. Avec deux autres témoins, il a pu observer l'objet aux jumelles. Bientôt, ils l'ont vu descendre vers un champ situé à 800 mètres et s'immobiliser à 8 ou 10 mètres du sol pour ensuite peut-être s'y poser (sans certitude, faute de traces).La dimension de l'objet a été estimée par les témoins à environ 5 mètres. Aux jumelles, ils ont distingué clairement une coloration jaune, blanche et bleue.

Après être resté sans bouger pendant un quart d'heure, l'objet est soudain parti à la verticale à une vitesse invraisemblable sous les yeux des témoins stupéfaits. Le premier agriculteur, témoin principal, a expliqué que l'endroit où l'objet semblait s'être posé se trouve à 250 mètres au-dessus du niveau de la mer. La montagne qui se trouve juste derrière culmine à 960 mètres. L'objet prenant son essor a couvert cette distance en une seconde ! On a pu alors apercevoir sa base, brillant d'une luminosité rouge-or et le suivre encore un moment dans sa course ascendante jusqu'à complète disparition.

6 février 1991 - Trengereid, près de Bergen, à l'ouest de la Norvège.

Peu après 23 h, Vidar Gjøsund aperçoit par la large fenêtre de sa salle de séjour "une chose gigantesque", avec quatre brillantes sources lumineuses jaunes et vertes, paraissant voler à une vitesse étonnemment lente. Fasciné, il se précipite dans la véranda, suivi de sa femme terrifiée, pour avoir une meilleure vision du phénomène qui se rapproche de la maison dans le silence le plus complet. Bientôt, les sources lumineuses se révèlent être de forme carrée et comprendre chacune quatre lumières distinctes.

Un moment après, les témoins découvrent que les lumières se trouvent fixées sur une surface circulaire très sombre qui leur paraît faire partie d'une structure plus importante, mais qui reste indistincte.



Voici ce que Vidar et Beate Gjøsund ont vu survoler leur maison, le 6 février 1991.

La "chose" est passée au-dessus de la maison à une altitude difficile à déterminer correctement, mais apparemment plus bas que les montagnes environnantes qui dans la région atteignent de 500 à 700 mètres de hauteur. M. et Mme Gjøsund ont couru jusqu'à une fenêtre du côté opposé de la maison d'où ils ont encore pu voir le phénomène disparaître vers Romslo, une localité voisine en direction ouest. Il était alors 23 h 07.

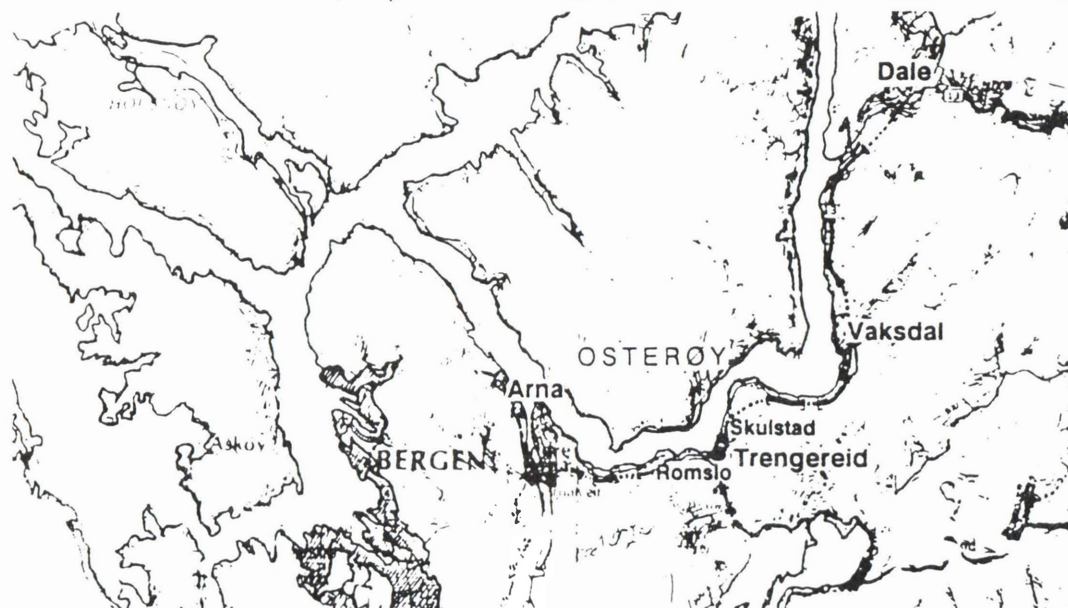
M. Gjøsund a immédiatement alerté le poste de police le plus proche, à Arna, où l'officier de service lui a dit avoir déjà reçu plusieurs appels d'autres témoins, mais n'être pas en mesure de lui fournir une explication.

Lorsque, par la suite, il a appelé l'aéroport de Flesland, il lui a été affirmé qu'il n'y avait eu aucun trafic aérien dans la région entre 22 h 50 et 23 h 21. Dès lors, on peut raisonnablement en inférer qu'il ne pouvait s'agir d'un quelconque appareil conventionnel.

Une remarque, pour conclure. On aura constaté qu'aucun de ces récits ne fait mention de triangles ou de trois lumières disposées en triangle, ou encore de nombreuses petites lumières délimitant un triangle. Il y est surtout question de phénomènes lumineux (boules, sphères) et, lorsqu'il y a observation rapprochée, les témoins parlent de "masses sombres" plus ou moins grandes, aux contours indistincts. C'est là ce qui différencie principalement les témoignages norvégiens de ce qui a été si souvent observé en Belgique pendant la même période.

Jean DEBAL

(1) Ces observations sont à rapprocher de la minivague (quelque 200 cas rapportés) qui s'est poursuivie en Suède au long de l'année 1988, avec une prédominance dans l'ouest du pays, donc des régions plus ou moins proches de la frontière avec la Norvège. Les témoignages rassemblés par les groupements ufologiques locaux, et qui ont eu un certain écho dans la presse suédoise de l'époque, sont dans l'ensemble fort semblables à ceux recueillis en Norvège par la suite.



L'HYPOTHESE AUTO-INITIATIQUE

Dans notre précédent numéro, nous suggérions, dans le cadre de l'hypothèse initiatique, que le phénomène OVNI pouvait être un processus contrôlé d'éducation des populations tant au niveau individuel qu'au niveau de la collectivité. Cette idée est dans l'air du temps, et le hasard a fait coïncider la parution de notre article avec un texte traitant du même sujet publié dans le numéro de novembre 1991 du bulletin du MUFON. Mais ce nouveau cadre conceptuel n'est pas sans soulever de nouvelles questions.

Plusieurs lecteurs ont manifesté leur intérêt pour cette manière de concevoir l'ufologie. Un correspondant de Rennes (France) explore même l'idée que l'humanité, envisagée dans son ensemble (corps social) puisse être en évolution vers une forme de corps biologique collectif et en présente de plus en plus les caractéristiques. Cette prise de position, également défendue par Isaac Asimov dans sa saga "Fondation", est à rapprocher de l'hypothèse Gaïa, dont nous parlerons dans notre prochain numéro.

Mais pour l'heure, posons un jalon plus loin et examinons si le processus initiatique évoqué dans ces colonnes en décembre dernier ne pourrait pas s'enclencher de lui-même au départ de causes tout à fait naturelles plutôt qu'être induit de l'extérieur.

Car en fait, évoquer un hypothétique contrôle de la mentalité humaine par une force extérieure, c'est indirectement remettre sur le tapis la bonne vieille théorie de l'intervention extraterrestre (comme nous le suggère, par exemple, l'affaire UMMO); insinuation qui pourrait rendre cardiaques certains. Cependant, la thèse des extraterrestres a des concurrentes, puisque, comme nous l'écrivions en décembre dernier, d'autres sous-modèles restent incorporables dans le cadre général du modèle initiatique : l'intervention divine (ou d'êtres intelligents quasi divins dont sont peuplées nos cultures : anges, fées...), l'activité de sociétés secrètes humaines (confréries occultes, services secrets...), la pression évolutionniste pourraient tout autant expliquer une action délibérée devant mener à une évolution de la conceptualité de l'Homme.

A chacun de se forger une opinion en fonction de ses convictions. Mais dans un cas comme dans l'autre, lorsque nous parlons d'initiation, nous nous référons explicitement à un processus d'origine extérieure à l'humanité, à condition toutefois, pour généraliser, de considérer comme non humaine l'éventuelle activité de quelques rares marginaux inconnus (supérieurs ?) disposant des capacités indispensables à la réalisation d'un pareil plan global d'éducation.

Or, nous aurions peut-être tort de nous braquer sur l'idée qu'une initiation exige des maîtres initiateurs extérieurs, et que donc pour initier l'humanité, des êtres venus d'ailleurs doivent nécessairement être à l'oeuvre. Pareille conclusion, même si elle doit se révéler correcte un jour, me paraît un peu hâtive, car nous pourrions très légitimement supposer que tout le processus soit d'essence endogène. Par exemple, utilisons les éléments de réflexion offerts par les études sur la psychologie de l'enfance.

On ne peut pas considérer un nouveau-né comme psychologiquement totalement vierge (pensons à l'hérédité, aux expériences intra-utérines...), mais presque. Mis à part quelques gestes instinctifs innés, le nourrisson de quelques heures a tout à apprendre. Et le mécanisme par lequel va s'effectuer l'apprentissage, le "programme éducationnel", est déjà bien implanté en lui, sauf accident : sens en éveil progressif vers le monde extérieur, désir d'imitation, tentatives répétées de communication (cris, sourires...) vont lui permettre de se forger une représentation mentale de son environnement. A ce stade déjà, nous pouvons observer chez l'enfant le mécanisme auto-initiatique, ce qui n'est pas sans intérêt, car l'ex-enfant qu'est tout témoin d'OVNI continue, malgré son évolution vers le stade adulte, à réagir "instinctivement" conformément à ce programme fondamental faisant partie du bagage natal de l'espèce humaine dans sa totalité.

Quelques instants après l'épreuve traumatisante qui l'arrache du sein de sa mère pour le faire accéder au statut d'individu, le petit homme s'aperçoit rapidement qu'il a changé d'univers et qu'il met les pieds dans un monde totalement neuf dont il a tout à découvrir. C'est sa première initiation, dans laquelle sont déjà présents tous les symboles repris par les rites traditionnels : la cavité sécurisante, le passage, l'épreuve risquée et douloureuse, l'accès à la lumière, à l'autonomie, à un autre plan d'existence. Commence alors immédiatement l'exploration de ce nouvel espace.

Contrairement à une encyclopédie qui s'enrichit par l'ajout régulier de nouveaux articles, l'être humain, de la naissance à la mort, n'accumule pas simplement de nouvelles connaissances d'une manière linéaire : il va procéder par paliers, par bonds successifs, tantôt en accumulant des données selon un classique processus d'enrichissement par l'observation et la mémorisation, tantôt en procédant à de profondes et brutales restructurations conceptuelles, c'est-à-dire que sa vie va être une succession de mini-initiations. Voyons comment cela se passe.

Après quelques jours, bébé a eu le temps de se forger une première idée de la planète sur laquelle il a débarqué : il sait que le lait est bon, que maman est douce, que le hochet fait blinglink. Attention, c'est important : il s'est construit, dans sa tête, une *représentation* personnelle de ce que peut être le monde. Ceci n'est pas la réalité, mais c'est la représentation cohérente qu'il est parvenu à s'en faire en fonction des éléments dont il a pu disposer. Et nous, adultes, savons pertinemment bien que sa conception du monde est incorrecte : nous savons que le vrai ciel est plus haut que le plafond de la chambre du berceau, nous savons que le lait vient des vaches et non du chauffe-biberon, nous n'ignorons pas que maman n'est pas la seule à bien aimer bébé, et qu'elle a parfois autre chose à faire que d'être au service exclusif de Sa Seigneurerie. Mais cela, bébé le découvrira plus tard, à sa surprise... ou à ses dépends. Car l'apprentissage (initiation) s'accompagne de réorganisations mentales de type explosif.

Expliquons-nous. Comparons la conception mentale du petiot à une baudruche : à l'intérieur, ce qu'il connaît; à l'extérieur, tout l'inconnu mystérieux (ou pas encore rencontré). A chaque fois qu'une nouvelle situation est vécue, qu'une nouvelle découverte est faite, la baudruche se gonfle de ces nouveaux éléments. Tout va bien tant que la baudruche garde de l'élasticité, c'est-à-dire lorsque les éléments qui rentrent sont compatibles avec ceux déjà à l'intérieur. Ainsi, si le biberon arrive un jour trop chaud, l'information se cumulera sans problème à "biberon tiède" et "biberon froid", car dans la lignée logique des éléments connus, avec cependant une nouvelle découverte : trop chaud fait mal.

Nous sommes là dans le cadre d'un processus linéaire ordinaire d'apprentissage : les informations s'ajoutent aux informations, la baudruche gonfle normalement. Mais il peut arriver que certains événements ne cadrent pas du tout avec l'univers connu, qu'ils soient incompatibles avec la structure mentale prévalant à l'intérieur de la baudruche.

Ainsi en va-t-il par exemple de la prise de conscience du rôle de papa : "Comment ? Maman en aime un autre que Moi ?". La découverte de cette "grave infidélité" peut remettre en question tout l'ordre intellectuel (et relationnel) établi précédemment. Deux possibilités : soit l'information est rejetée ("Non, c'est impossible; Dieu, c'est Moi") et la baudruche se montre suffisamment robuste et souple pour repousser le problème à plus tard, soit la limite de l'élasticité est atteinte, la baudruche éclate et c'est le drame : l'ancien cadre conceptuel était trop rigide pour autoriser l'ingestion de ce nouvel événement, et puisque ce dernier est bien réel et ne peut être réfuté, c'est bébé qui craque et doit réorganiser tout son échaffaudage théorique relatif à la nature du monde, en tenant compte de la traumatisante mais indéniable réalité nouvelle.

Notons en passant que c'est un peu de la même façon que réagissent les témoins d'OVNI, et plus encore, ceux qui entendent les récits de témoins d'OVNI : "Mais non, ça n'existe pas !"; la baudruche résiste, la vie continue sans heurts, jusqu'à ce que le problème se repose avec une telle acuité qu'il devient impossible de ne pas le prendre en compte. A moins, bien sûr, que la sclérose soit telle que plus aucune argumentation ne soit capable de provoquer la moindre remise en question : la baudruche s'enkyste, se solidifie; l'individu s'estime "arrivé", décrète n'avoir plus de leçon à recevoir ni des autres ni de la vie.

En ufologie, nous rencontrons deux catégories d'individus arrivés à ce stade : les uns sont des témoins ayant acquis des certitudes définitives quant à l'explication de ce qu'ils ont vu (inutile de leur suggérer qu'ils sont victimes d'une méprise ou qu'il existe d'autres hypothèses), les autres sont de doctes savants qui, du haut de leur chère chaire, assènent leur savoir pourtant limité sur un ton doctoral, ne souffrant aucune contradiction et considérant le phénomène OVNI avec un sourire condescendant.

Mis à part ces cas limites représentant une forme d'autisme intellectuel, la plupart des individus (surtout lorsqu'ils sont jeunes, intellectuellement parlant) sont soumis au processus de réorganisation mentale et de remise en question. Même lorsqu'on y est préparé culturellement (par la société, par l'expérience, par les lectures...), l'événement présente malgré tout toujours une phase critique, et c'est là encore le propre de tout mécanisme initiatique (souvenez-vous : dans notre dernier numéro, il était question de la phase cruciale mort/résurrection). Si tout se passe bien, la baudruche contenant nos connaissances doit éclater (mort), puis les morceaux épars doivent être réorganisés dans le cadre d'une nouvelle conception, plus globale, plus holistique (résurrection).

Parfois, le procédé échoue, et conduit l'être humain au suicide, à l'alcoolisme, à la drogue, à la folie; mais pareil échec devrait rester l'exception.

Ce mécanisme auto-initiatique est en place en chacun de nous, apparemment déjà bien avant notre naissance, probablement inscrit dans notre patrimoine génétique. Il s'enclenchera pour réorganiser notre représentation mentale de l'univers à chaque fois que des éléments fondamentalement nouveaux seront rencontrés, parfois en déclenchant des petits drames : premier biberon trop chaud, première apparition de papa, premiers pas et accroissement de l'espace à explorer, naissance de la petite soeur, premier jour à l'école loin de maman, découverte de la vérité sur le Père Noël ou sur la sexualité, premier amour, première rupture, premier échec scolaire, premier décès d'un être cher, entrée au service militaire, premier jour dans un emploi, premier OVNI, premier accident invalidant ou maladie à séquelles, mise à la pension...

La liste s'étire à l'infini tant la vie d'un humain peut être riche en possibilités, mais un fil conducteur réunit tous ces événements : chacun représente pour la personne impliquée un événement nouveau, en rupture brutale avec la routine quotidienne établie antérieurement, et entraînant une réorganisation en profondeur de la conception préalablement admise du monde environnant.

Notez que ces événements se produisent sans que soit nécessairement présent un guide, un maître initiateur, un hiérophante capable d'aider l'individu à franchir le cap de la crise : il ne doit généralement compter que sur lui-même. D'où la nécessité d'introduire la notion d'auto-initiation, but du présent article, nécessaire complément de celui paru dans *Inforespace* n° 82 : les OVNI sont "peut-être bien des machines à faire réfléchir", comme le déclare Jean-Pierre Petit, mais le processus initiatique qui en résulte n'est pas nécessairement induit de l'extérieur puisque l'être humain possède, viscéralement ancré en lui, ce mécanisme adaptatif lui permettant de faire éclater puis réorganiser sa structure mentale suite à l'irruption incontournable de tout événement, quel qu'il soit, OVNI compris.

L'aspect initiatique de l'événement OVNI n'est pas remis en cause, mais si ce dernier joue bien le rôle de déclencheur, il ne doit plus être envisagé comme outil volontairement employé dans ce but. Plus banalement, il faut alors y voir une simple circonstance (d'origine plus ou moins aléatoire) déclenchant le processus.

Nous nous trouvons ici dans le même contexte qu' Archimède dans son bain ou Newton sous son pommier : la jambe qui flotte ou la pomme qui tombe ne peuvent se voir attribuer une volonté quelconque, néanmoins, par le jeu des circonstances, l'événement provoque bel et bien une prise de conscience d'une autre conception de la réalité, d'un autre paradigme.

Ainsi donc, l'hypothèse auto-initiatique tempère quelque peu nos propos de notre n° 82, relativisant ainsi l'aspect volontairement inductif qu'auraient les OVNI sur notre cadre conceptuel.

En résumé, si initiation il y a, celle-ci n'est pas *nécessairement* le résultat d'une intervention extérieure volontaire, mais peut être seulement la conséquence d'un mécanisme psychologique interne.

A moins... que le hasard n'existe pas, et que nos processus de prise de conscience soient à ce point bien connus par les pilotes (ou télépilotes) des OVNI ! Ceux-ci seraient-ils capables de nous manipuler au point de nous faire paraître, en deuxième approche, comme aléatoires des actes totalement délibérés destinés à susciter le déclenchement auto-initiatique ?

Nous entrons là dans une logique qui, bien que toujours plausible, nous entraîne loin des sentiers balisés. Point trop n'en faut.

Jacques ANTOINE

PRESSE

Science et Nature, dans son numéro de mars 1992, a consacré un article important (5 pages) à l'analyse de notre livre *Vague d'OVNI sur la Belgique*.

L'auteur, Alexandre Wajnberg, aborde entre autres, l'analyse par l'Ecole Royale Militaire de la photo choisie pour la couverture de notre ouvrage. Il s'etend également sur l'affaire des F-16 (nuit du 30 au 31 mars 1990) au sujet de laquelle il apporte quelques précisions complémentaires.

Nous ne pouvons que vous recommander la lecture de cet excellent article.

NOUVELLES EN BREF

Les rencontres européennes de Lyon, organisées par nos confrères français de SOS OVNI, auront lieu du 1er au 3 mai prochain, dans un luxueux hôtel. Les inscriptions sont d'ores et déjà clôturées. Cette année, la SOBEPS n'enverra pas de représentant, pas tellement pour des questions de finances (la vente du livre *Vague d'OVNI sur la Belgique* nous a un peu délivré de certaines contingences matérielles) que pour une question de personnel disponible. En effet, la vague d'observation a établi notre réputation; en conséquence, il nous faut être sur tous les fronts : radios, télévisions, journaux, conférences... Toutes ces activités sont à la longue nuisibles à la santé, d'où autolimitation volontaire pour cause de désir de longévité !

*

Un groupement ufologique s'est formé au Grand-Duché de Luxembourg sous la présidence de M. Guy Rassel. Il s'agit du SAPIG (Space and Aeronautic Phenomena Group), BP 63 à L-4401 Belvaux.

*

Les OVNI passionnent l'opinion, et les publicistes ont appris à tirer profit de cette constatation. Récemment, de grandes surfaces ont mis en vente un sac à provisions bleu marine marqué d'un triangle à trois points surchargé de la mention "OVNI BAGS UFO". Gag, non ?

*

Jacques Vallée prépare actuellement l'édition française d'un nouveau livre : *Révélations*. Sa sortie en librairie est prévue pour bientôt.

*

En Suède va se tenir un congrès interassociations le 17 mai prochain. D'autre part, suite à la démission de M. Roald Lundgren, président fondateur du Västra Sveriges UFO-Förening, M. Thor Sörensen est pressenti pour lui succéder.

TRIANGLES EN GRANDE-BRETAGNE (2)

Vendredi 5 février 1988, début de soirée, Monteney Road, Ecclesfield, Sheffield. M. Mansfield, moniteur de conduite automobile retraité, m'adressa une lettre décrivant une observation qui eut lieu le soir du 4 ou du 5 février, et qu'il déclara à l'époque à la police d'Ecclesfield. Des renseignements ultérieurs semblent indiquer que le 5 est la date correcte."

"Comme je sortais de l'entrée latérale de notre maison (Monteney Road, Ecclesfield) en direction de l'allée du garage, je remarquai une lumière droit devant moi. J'habite sur une hauteur surplombant le village d'Ecclesfield, et je ne me rappelle pas avoir dû regarder trop haut en direction du ciel, d'où l'estimation de l'altitude (de l'objet).

La lumière, qui attira directement mon attention, était très brillante, tournait en cercles à très grande vitesse, et ne faisait aucun bruit. Je ne puis me rappeler d'aucun avion de type conventionnel capable de se déplacer de manière aussi rapide et aussi serrée dans ses virages (des cercles dont j'estime le diamètre à environ 800 m).

La deuxième lumière parut se déplacer d'une manière plus constante en suivant une trajectoire en ligne droite selon un axe approximatif d'est en ouest (en gros, de la direction de Rotherham, en passant au-dessus d'Ecclesfield, vers Grenoside).

Au début, il n'y avait pas de feux de navigation ni de son en provenance de l'un ou l'autre objet. J'appelai ma femme en lui demandant de venir dehors vérifier ce que je voyais.

Par la suite, un ronronnement put être entendu et des feux de navigation aperçus. Le phénomène se déplaçait de façon constante.

J'en conclus qu'il devait s'agir d'un hélicoptère ou d'un petit avion. C'est alors, pendant que nous observions la progression de cet objet plus particulièrement, que le second objet - c'est-à-dire celui ayant la lumière la plus brillante et la plus grande vitesse - disparut apparemment. Comment et dans quelle direction, je ne puis le préciser." Ces deux objets restèrent visibles pour l'observation pendant environ 5 minutes, à une altitude apparente de 300 mètres (ce qui est bas pour un appareil de type conventionnel).

18 h 20; Halifax Road, Sheffield. C.B. Softly était en train de charger dans sa voiture des denrées alimentaires sur le parking du Supermarché Gateways situé sur Halifax Road, lorsque sa femme attira son attention sur un objet qui se trouvait dans la partie nord-est du ciel. Il rejeta l'idée qu'il pouvait s'agir d'un avion, et après un laps de temps estimé à 2 minutes, l'objet se déplaça lentement, venant de la direction d'Ecclesfield, pour disparaître derrière des maisons à l'ouest, en direction de Fox Hill et Grenoside.

Sa femme et lui-même estimèrent que l'objet volait à une altitude se situant entre 300 et 500 mètres. Sa forme était oblongue, avec une étrange structure en forme de coin à l'avant, deux lumières blanches et brillantes sur le dessous et une à l'arrière. Il y avait encore d'autres lumières de couleur rouge et bleu-blanc; il ressemblait à un "bloc d'appartements" très éclairé volant dans le ciel.

Il disparut derrière une hauteur dans le lointain. M. Softly insiste sur le fait que l'objet n'était ni un avion, ni un hélicoptère, et qu'il ne faisait aucune sorte de bruit.

19 h; Greasborough Road, Carr Hill, Rotherham. Le *Rotherham Star* du 10 février expose comment "encore d'autres observations ont été faites dans la région de Rotherham et Sheffield, avec des douzaines de personnes ayant vu des objets dans le ciel au-dessus de Thorpe Hesley et Ecclesfield". Une de ces observations, faite par deux habitants de Rotherham, Martin Vernon et Paul Leach, fait état de ce que le *Rotherham Star* décrit comme "une soucoupe volante géante", aperçue par les témoins pendant qu'ils roulaient sur Carr Hill, Greasborough.

M. Vernon, de Whitegate Walk, Rockingham, m'exposa au cours d'une interview, le 29 mars 1988, comment il s'était arrêté sur une

hauteur en compagnie de son ami Paul Leach, lorsqu'ils virent apparaître une lumière blanche dans le ciel sombre. Ils l'observèrent pendant un certain temps, pensant d'abord qu'il s'agissait d'un avion, jusqu'à ce que l'objet s'approche, et fasse par la suite du surplace au-dessus de leur voiture.

A cette courte distance, M. Vernon put assez bien détailler l'objet, et il le décrivit comme étant "*en forme de croix*" le fuselage principal étant de forme oblongue avec une lumière blanche clignotante sur la partie inférieure; le long du fuselage il y avait 3-4 fenêtres illuminées d'une vive clarté rouge. Il estima que chacune de ces fenêtres avait la grandeur d'une maison et, en conséquence, en déduisit que l'objet avait une taille gigantesque.

M. Vernon raconte que la partie principale de l'objet, derrière les lumières, était apparemment recouverte de ce qui ressemblait à de très grandes tuiles blanches, semblables à celles utilisées sur les navettes spatiales. Ceci donnait à l'engin une apparence "*blanc jaunâtre*". Il estime que l'appareil était de 20 à 30 fois plus grand qu'un avion conventionnel, et qu'il volait entre 300 et 600 mètres d'altitude. Il n'y eut aucun bruit perceptible pendant les 20 minutes où l'objet resta en vue, dont environ 5 minutes pendant lesquelles il fit du surplace directement au-dessus de leur voiture.

M. Vernon mentionne qu'une sorte de grand courant d'air ou de changement dans la pression d'air fut ressentie à ce moment, mais il n'en était toutefois pas absolument sûr et l'entretien en resta là.

Après avoir survolé la voiture, l'objet s'éloigna vers l'ouest, en direction de Vernon Road/Kimberworth Park, se déplaçant "à une vitesse incroyable", accomplissant en même temps des manoeuvres erratiques, s'élançant à grande vitesse d'un côté à l'autre. L'objet disparut en se déplaçant en direction d'Ecclesfield, jusqu'à ce qu'il s'évanouisse en devenant un point bleu dans le ciel. Bien que les deux témoins aient été incapables d'assimiler l'objet qu'ils avaient observé à un quelconque appareil conventionnel, le croquis de M. Vernon (voir ci-après) ressemble, par la forme à un avion. Les lumières aperçues la nuit peuvent être très trompeuses en terme de distance et d'altitude estimées, plus particulièrement lorsque la visibilité est bonne, comme ce fut le cas lors de la nuit en question. En outre, il est difficile d'arriver à une conclusion précise quant à ce qui a été exactement vu par MM. Vernon et Leach. Si une "*soucoupe volante géante*" a bien survolé la région, et fait du surplace à Rotherham le soir du vendredi à 19 h, comment se fait-il que seules deux personnes l'aient aperçue ? La description de l'objet ainsi que ses mouvements devraient être attentivement comparés aux rapports faisant état d'objets similaires "en forme de croix" observés à Barnsley et Rotherham les 5/6 janvier 1988, et à Barnsley le 20 avril.

Mercredi 10 février 1988; South Yorkshire.
Introduction : De toutes les concentrations d'observations d'OVNI qui m'ont été communiquées durant le mois de février, je considère celles survenues durant la nuit du mercredi 10 comme étant les plus intéressantes. Entre 19 h et 23 h 30, plus de 20 personnes se trouvant dans des endroits différents répartis entre Ecclesfield, au nord de Sheffield et Barnsley, rapportèrent de manière individuelle et indépendante les unes des autres, avoir vu un objet volant, de type non conventionnel, de forme étrange, évoluant à basse altitude et de façon contrôlée.

Les données météo données par Western Park, Sheffield, pour la nuit en question mentionnent "des averses hivernales" se terminant tard dans la soirée, de la pluie, des averses de neige ou de grésil, des gelées par endroit au cours de la nuit, un vent, fort d'ouest ou de nord-ouest, ou de tempête, ensuite, de vent modéré. Température maximum : 5-6 °C (41-43 °F). Il semble que ces conditions venteuses se soient améliorées avant que la série principale d'observations ait commencé dans la région de Barnsley, vers 19 h 30. Un ciel dégagé et des températures basses, proches du point de gel, ont été mentionnées par la majorité des observateurs.

Ces observations furent aussi les premières d'un grand nombre d'autres observations d'OVNI qui allaient par la suite arriver dans la région de Barnsley, South Yorkshire, et plus particulièrement autour des petites villes de Hoyland et de Wombwell.

Des rapports intéressants de "rencontres rapprochées" avaient déjà eu lieu dans cette région, commençant en août 1987 avec le cas photographié de Peter Beard, et des rapports de vols d'OVNI à basse altitude de Silkstone (18 dédécembre 1987) et Staincross (5 janvier 1988).

Ici, deux autres rapports intéressants, reçus en mai 1988, méritent d'être spécialement soulignés. L'un et l'autre concernaient des femmes vivant seules dans la même région (Hoyland, Wombwell, entre Barnsley et Sheffield) qui avaient été réveillées tôt le matin par un "terrible bruit" :

Mme Richards, d'Hoylandswayne, qui habite au milieu d'une rangée de maisons dont les jardins donnent à l'arrière sur une autre rangée de maisons (ce qui signifie qu'aucun véhicule n'aurait pu entrer dans la portion de terrain se trouvant entre les maisons) nous a raconté comment, tôt, un matin de février 1988, alors qu'il faisait encore noir, elle fut réveillée par un fort bruit provenant de son arrière-maison.

Elle le décrivit comme un "son tourbillonnant" et constata que, pour une raison inexplicable, elle était rigide de peur, au point de ne pas oser se lever pour aller voir à la fenêtre. "Quoi que cela pouvait être, cela se trouvait dehors tout près de la fenêtre, mais après 3 ou 4 minutes le bruit sembla lentement s'éloigner, et j'eus l'impression que l'atmosphère était plus légère dans la pièce.

A aucun moment, et peu importe ce que c'était, ce qui se trouvait à l'extérieur de la fenêtre n'éclaira la chambre."

Mme Richards resta au lit et s'endormit ensuite à nouveau. La première chose qu'elle fit le matin fut de sortir pour voir si la "chose" n'avait pas laissé de trace, mais elle ne trouva rien. S'étant renseignée auprès de ses voisins, elle constata que personne n'avait entendu quoi que ce soit d'insolite cette nuit-là.

Ce qui précède aurait pu paraître n'être qu'un récit apocryphe si nous n'avions été contactés au même moment et de manière tout à fait séparée par Mme Bingham qui vit dans une maison isolée à Worsborough Bridge, à quelques kilomètres de Hoylandswayne. Selon ses dires, au mois de mai 1988, elle avait été réveillée un matin, vers 2 h 50, par un bruit terriblement fort qui venait de l'extérieur de la fenêtre de sa chambre. S'étant levée et regardant par la fenêtre, elle put observer alors un objet muni de feux clignotants, qui se tenait immobile à environ 200 mètres de là, à une hauteur correspondant à celle de sa fenêtre.

Après quelques instants, l'objet s'éloigna et disparut dans la nuit, en même temps que le bruit qui l'accompagnait. Mme Bingham décrivit l'objet comme ayant une forme de "*soucoupe volante classique*". Quant à savoir si ces deux observations ont un rapport quelconque avec celles qui furent faites durant la nuit du 10 février, et qui sont relatées ci-après, la question restera probablement sans réponse.

Mercredi 10 février 1988, 18 h 40 - 19 h; Carlton, près de Barnsley, South Yorkshire. Stephen Millard, un mineur en préavis de Carlton Green, au nord-est de Barnsley, a fait le récit suivant : "En regardant de Carlton, je l'ai d'abord vu sur la droite de Barnsley (à l'ouest). Ma première impression fut d'avoir vu un satellite de communication, avec des panneaux solaires... mais bien que son altitude ait été trop basse pour qu'il s'agisse bien d'un satellite, cela ne pouvait pas être un avion parce que les avions se déplacent en allant vers l'avant".

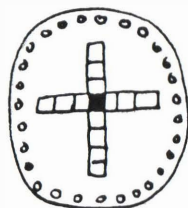
"Je l'ai observé pendant quelques minutes et j'ai remarqué qu'il s'inclinait (vers l'avant). La croix entière fut d'abord visible et, par la suite, seulement en partie pendant qu'il s'inclinait dans ma direction; à ce moment, je pus apercevoir un petit dôme sur sa partie supérieure... Les hublots ronds avaient une moindre densité (lumineuse ?) et clignotaient. Par la suite, j'arrivai à la conclusion qu'un objet de cette taille n'aurait pu échapper à une surveillance radar."

Il dit encore qu'il estimait que l'objet avait "trois fois la taille d'un Jumbo Jet" et qu'il se trouvait à environ 200 m d'altitude. Il décrivit la partie centrale (le corps) de l'objet comme étant de "teinte alluminium" et qu'il avait une luminosité semblable à celle de "l'arc d'un fer à souder électrique". Il l'observa pendant 20 minutes, et il se trouvait encore dans le firmament au moment où il arrivait au Carl-

ton Club à 19 h . Mr Millard mentionna encore la présence de deux étoiles qui étaient visibles à la droite de "l'objet", et il est vraisemblable qu'une planète puisse être la cause de cette observation.

Lorsque cette observation fut contrôlée par Andy Walmsley de l'I.U.N. au moyen du programme d'ordinateur "Astronomy II", on a pu constater qu'au moment et à l'endroit indiqué, un amas stellaire très dense ainsi que les planètes Vénus et Jupiter étaient particulièrement visibles dans la partie sud-ouest du firmament. Les deux étoiles mentionnées comme étant visibles à la droite de "l'objet", pouvaient très bien être Jupiter et Vénus.

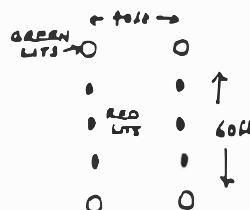
Quant à savoir si l'OVNI lui-même était un corps céleste (peut-être rendu insolite par une autokinésie provoquée de même par un mouvement de nuages) ou s'il s'agissait plutôt d'un ballon où d'un cerf-volant lumineux, l'on ne le saura jamais. De toute manière, il y a lieu de considérer cette observation comme clôturée.



19 h, Ecclesfield, Sheffield. M. Harold Swift, de Findon Street, Hillsborough, Sheffield, décrit ci-après une observation dont lui-même, sa femme Janet et leur petite fille de neuf ans ont été témoins : "Nous étions dans la côte de Chapeltown Road, roulant en direction de l'Asda à Chapeltown. Comme nous venions de passer devant l'école d'Ecclesfield, nous aperçûmes sur notre gauche, au-dessous des toits des maisons une série de lumières rouges et vertes. Comme nous ne roulions qu'à une vitesse de 50 km/h, nous pûmes apercevoir les lumières de manière très nette.

"Alors que nous ne pouvions discerner quelque silhouette que ce soit, la position des feux nous fit penser qu'il y avait là en haut quelque chose qui devait avoir une forme d'"Hovercraft". Comme nous redescendions la côte, nous perdîmes les lumières de vue derrière les maisons et quelques instants plus tard, alors que nous aurions pu les revoir, celles-ci avaient complètement disparu".

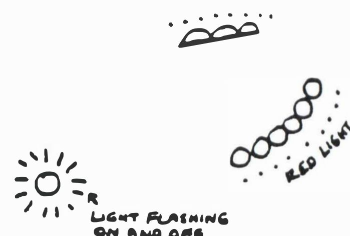
La formation lumineuse, de forme oblongue, qui faisait du surplace à basse altitude dans le ciel couvert, fut visible pendant environ 1 minute, et avait la taille apparente d'une balle de tennis tenue à bout de bras.



19 h 15/19 h 45; Parson Cross, Sheffield. Mme Suzan Killick, de Parson Cross, décrit en ces termes l'observation qu'elle fit en compagnie de son amie Mlle Wright : "Entre 19 h 15 et 19 h 45, mon amie et moi-même étions en route pour nous rendre à une exposition de chiens. Nous roulions le long de Wordsworth Avenue, et comme nous approchions du garage, je levai les yeux en direction de celui-ci et j'aperçus dans le ciel différentes lumières rouges disposées en ligne. Je dis immédiatement à Mlle Wright :"Regardez cela !" Elle se retourna et vit pendant quelques instants ce que j'avais moi-même vu, avant que cela ne disparaisse derrière les maisons... Nous avions à ce moment ralenti et Mlle Wright décida de le suivre, mais pour cela, nous avions à avancer et à contourner le rond-point, aussi nous revînmes sur nos pas et nous dirigeâmes vers les magasins, mais ne pûmes le revoir à nouveau. L'objet volait en direction d'Ecclesfield. Ensuite je téléphonai à la police d'Ecclesfield et racontai ce que j'avais vu."

Mme Killick éprouva des difficultés à décrire la forme de l'objet (visible pendant environ 20 secondes) dont les contours étaient mis en évidence par des lignes de lumières rouges en forme de flèche "...un peu comme un ancien fer à repasser à vapeur....Il fit aussi une sorte de demi-renversement (?) et ainsi nous vîmes les lumières qui se trouvaient de l'autre côté, de même qu'une seule lumière à l'arrière, qui clignotait". L'objet fit alors un bruit ressemblant à une sorte de "ronronnement" et se trouvait très près du sol lorsqu'il disparut de la vue.

Cette observation fut communiquée à la police d'Ecclesfield à 19 h 30 le 10 février, qui à son tour le communiqua à la RAF de Finningsley le lendemain à 14 h 25. Le MoD (AS2) reçut le rapport le 18 février en ces termes : "Un objet en forme de flèche... lumière rouge à l'arrière...5 lumières sur le côté... un bruit de murmure, faisant du surplace et puis s'éloignant rapidement en direction sud-est, aperçu par deux témoins à Wordsmorth Ave, Parson Cross, heure de l'observation : 19 h 21".



OVNI observé par Killick & Wright.

19 h 20 à 19 h 30, Monk Bretton, près de Barnsley. M. et Mme Upton, rentrant chez eux à Rotherham Road, Monk Bretton, et sur le point de rentrer leur voiture au garage, ont vu un objet volant de très grande dimension en forme de losange passer à basse altitude au-dessus du toit de leur garage, en se déplaçant en direction de Sheffield. Il était brillamment éclairé avec des rangées de lumières rouges, vertes et blanches. Ils discernèrent aussi une "section centrale sombre" à l'intérieur de l'objet, et entendirent un sourd bourdonnement lorsqu'il passa au-dessus de leurs têtes.

19 h 20 (approx.) Wombwell (près de Barnsley). Mme Margaret Gamble (un pseudonyme) de Wombwell :

"Je marchais dans la rue où j'habite, qui est un cul-de-sac (Albany Road). J'étais la seule personne présente. Le ciel était très noir, et les étoiles très brillantes. L'éclairage public de la rue n'est pas très lumineux. Je me trouvais près de ma grille, lorsque j'entendis un bourdonnement.

"De prime abord, je pensai à un gros avion volant à très basse altitude... Le bruit s'amplifia de plus en plus, et je pensai qu'un gros avion ne devrait pas voler aussi bas, qu'il pourrait s'écraser sur les maisons.

"Lorsque je levai les yeux vers le ciel pour voir de quelle direction il venait, je me rendis compte qu'il venait de l'intérieur du cul-de-sac, juste au-dessus de la crête des toits. Je ne pouvais pas distinguer sa forme, cela ressemblait à une grande masse noire, spécialement avec le ciel qui était aussi noir, mais toutes les lumières qui se trouvaient en dessous étaient très brillantes, rouges et argentées. J'ignore combien il y en avait, mais il y en avait beaucoup. Je sus immédiatement qu'il ne s'agissait pas d'un avion, je savais qu'il s'agissait de quelque chose de très inhabituel."

"Bien que je ne me sois pas sentie du tout effrayée, je dois cependant dire que j'ai senti mes cheveux se dresser sur ma tête. Je pensai pendant quelques instants que si quelque chose devait m'arriver, il n'y aurait personne pour voir où je serais partie (j'en ris à présent, mais sur le moment même, cela ne paraissait pas drôle du tout). Je me dis que si je le regardais disparaître au-dessus de la rue principale, où l'éclairage public est un peu plus fort, que peut-être alors je pourrais distinguer sa forme. Mais il commença à s'élever de façon continue et je pus seulement apercevoir les lumières. Il s'en alla en direction de Hoyland...

"Je rentrai à la maison et mon mari me demanda "Que se passe-t-il ? on dirait que tu as rencontré un fantôme"... J'ignore ce que c'était, mais c'était à coup sûr quelque chose d'inhabituel."

Cet objet fut visible pendant environ deux minutes, disparaissant à basse altitude au-dessus de Wombwell, où il fut localisé par le groupe de témoins suivant.

19 h 30; Wombwell, près de Barnsley. M. Hoyle, de Wombwell, a observé l'OVNI alors qu'il était assis dans sa voiture parquée au centre de Wombwell. L'objet apparut au-dessus de la crête des toits à approximativement 60 mètres d'altitude pour se déplacer lentement vers le sud-est en direction de Hoyland.

L'objet avait une forme "de losange ou de pyramide", paraissant avoir une partie centrale à cinq côtés, entourée de nombreuses lumières de différentes couleurs, mais principalement blanches, vertes ou rose-rouges.

Il vit l'objet se déplacer très lentement au-dessus des toits pendant moins d'une minute et remarqua qu'il semblait émettre un bourdonnement quand il se trouva le plus près, à ± 300 mètres du témoin, qui était dans sa voiture. Le témoin décrivit l'objet comme étant *"un spectacle fantastique"*, ne ressemblant en rien aux avions qu'il avait vus auparavant. Il mentionna également qu'à peu près au même moment il y avait un autre groupe de personnes, près d'une voiture, qui paraissaient également observer l'objet. Celui-ci disparut au loin en direction de Hoyland.

19 h 30 à 19 h 40 et 21 h 15; Hoyland, South Yorkshire. Impressionnante observation par Mme Good (un pseudonyme) et sa fille de 24 ans, de Bridwell, South Yorkshire. Les deux témoins roulaient sur une voie à sens unique de la localité. Comme elles atteignaient la route menant à Birdwell, Sheffiels Road, elles aperçurent, en regardant vers l'ouest, un étrange objet qui se trouvait juste en face d'elles, et qui apparaissait comme suspendu dans le ciel juste derrière l'"Oliver's pub". Il était très grand, noir, de forme triangulaire, avec le sommet pointé vers le bas et avec un tas de lumières rouges et vertes en son centre. Mme Good arrête sa voiture afin de l'observer et remarque à ce moment une vieille personne, le dos tourné à l'objet, se trouvant dans un abri-bus à sa gauche, et qui, apparemment, ne se doutait pas de la présence de l'objet qui se tenait immobile au-dessus d'elle !

Comme, fascinées, elles l'observaient, une autre voiture vint se ranger derrière la leur, dont les occupants semblaient également observer l'objet qui resta stationnaire pendant environ 5 minutes.

Comme sa fille ne pouvait pas observer l'objet convenablement, (elle avait oublié ses lunettes à la maison) elles repartirent en direction de Birdwell pour aller les chercher. Pour revenir sur les lieux, elles empruntèrent une route différente, allant de Milton Lane à Elsecar, afin de pouvoir observer l'objet "de l'arrière". L'OVNI s'était à présent déplacé de 400 mètres environ vers le sud-ouest, et à présent était en train de faire du surplace au-dessus d'un pylône d'électricité dans la direction de Wentworth. A aucun moment il ne fut perçu un bruit quelconque.

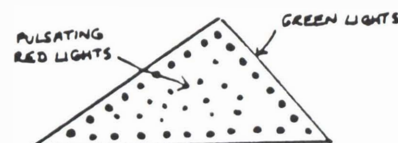
L'objet avait des dimensions énormes (sans doute bien plus de 60 m de longueur), et volait à très basse altitude (approx. 60/100 m). Il avait des lumières vertes très brillantes tout le long de son périmètre ainsi qu'un tas de lumières rouges, disposées un peu au hasard à l'intérieur de ce périmètre, qui s'allumaient et s'éteignaient par "pulsions".

L'objet qui se trouvait derrière les lumières ressemblait à un triangle-rectangle noir métallique. Il avait changé de position lorsqu'il avait été observé une seconde fois au-dessus des pylônes se trouvant dans les champs derrière les maisons et se présentait maintenant sur son côté le plus large dirigé vers l'avant (voir croquis). Le plus près qu'elles purent approcher de l'étrange objet fut estimé à 30 - 50 m.

Ce n'est qu'après coup que Mme Good se sentit effrayée par l'objet. Elle nous dit qu'elle avait ressenti l'envie de vouloir s' en rapprocher, mais qu'elle n'avait pas osé le faire à cause de la présence de sa fille.

L'OVNI avança le long de la ligne des pylônes d'électricité, se déplaçant de manière hésitante en ligne droite, s'arrêtant et redémarrant au loin - paraissant suivre les pylônes en direction de Harley et Wentworth. Il disparut de la vue vers 19 h 45/ 19 h 50.

Après être rentrées à la maison, à 21 h 15, en regardant par la fenêtre en façade, elles virent encore l'objet, mais cette fois il se trouvait haut dans le ciel et se déplaçait à grande vitesse vers l'ouest, avec ses nombreuses lumières "pulsantes" brillantes dans le ciel nocturne.



OVNI vu au-dessus de pylônes électriques, sur Elsecar Road.

Les témoins ne purent expliquer en aucune manière ce qu'était l'objet qu'elles avaient vu. Mme Good ajoutant : "J'ignore si ce n'était pas de fabrication humaine, mais je n'ai jamais rien vu de tel auparavant." Elles s'aventurèrent à refaire plusieurs fois de nuit le même chemin, mais n'aperçurent plus jamais rien.

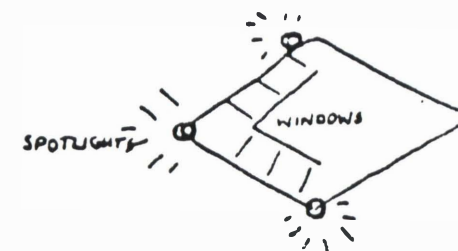
22 h 15 (approx.) près de Penistone, South Yorkshire. Mme Dorothy Hill (pseudonyme), de Dronfield, conduisait en direction de Sheffield alors qu'elle revenait d'une soirée dansante à Holmfirth en compagnie de trois amis, lorsque, non loin de Penistone, sur l'A629, ils virent tous les quatre un OVNI brillamment illuminé.

"Pendant que nous roulions d'Holmfirth en direction de Penistone, déclara-t-elle, nous aperçûmes sur la gauche (vers le nord-est) de très puissants projecteurs dans le ciel. Nous arrêtâmes alors notre voiture afin de regarder. L'objet approcha et nous nous rendîmes alors compte qu'il ne s'agissait ni d'un avion ni d'un hélicoptère, pour la bonne raison qu'il ne cessait de s'arrêter et de repartir continuellement. Nous nous accordâmes à dire que ce n'était pas un hélicoptère parce qu'il était trop grand et trop massif, et d'autre part il n'y avait aucun bruit (pas de battements de pales de rotor). Nous poursuivîmes alors notre route."

L'objet resta visible pendant environ cinq minutes et parut se trouver à une altitude d'environ 200 m, se déplaçant par à-coups en direction du nord, bien que les témoins aient eu des difficultés à évaluer la taille de l'objet, en raison du fait que la nuit était fort sombre.

L'objet lui-même avait une forme de losange, était de couleur métal terne, et "très massif en profondeur" avec une rangée de "fenêtres de cabine" brillamment illuminées tout le long de la partie avant, de même qu'il avait trois projecteurs très puissamment éclairés. La partie arrière était difficile à distinguer, bien qu'elle parut être "beaucoup plus grande qu'un bus à deux étages".

L'aspect le plus intriguant est que - bien qu'ils se soient trouvés très près de cet énorme objet - ils n'aient entendu aucun son, et ceci en dépit du temps clair, froid et sec.



Ci-dessus, dessin établi par Mme Hill de l' OVNI observé près de Penistoone, le 10 février 1992, à 10 h 15.

Résumé et Conclusions.

Il y a peu de doutes que la série de rapports d'observations ci-avant concerne de véritables observations d'un objet aérien de très grandes dimensions ayant une forme de losange ou de triangle, et apparemment construit en matériaux solides. Le fait qu'il ait été observé par un certain nombre de groupes de témoins séparés - tous ayant fait état de leurs observations auprès de l'IUN, sans savoir que d'autres, dans la même région, avaient également observé le même objet - indique bien qu'un véritable objet volant, avec certaines caractéristiques, a été concerné.

Après les premières observations éparpillées, qui commencèrent tôt dans la soirée dans la région d'Ecclesfield, près de Sheffield, un OVNI en forme de losange fut localisé dans la région de Monk Bretton près de Barnsley, et passa peu de temps après au-dessus de Wombwell à très basse altitude, en suivant une trajectoire d'est en ouest, jusqu'à ce qu'il atteigne Hoyland, d'où il parut suivre les pylônes électriques en direction de Wentworth près de Rotherham (on doit noter qu'un OVNI de forme similaire a été aperçu à nouveau dans la région de Wentworth, quatre nuits plus tard). Entre 21 h 15 et 22 h 15, l'objet réapparut, voyageant dans une direction ouest à une altitude légèrement plus élevée, au-dessus des landes à l'ouest de Penistone. Il ne fait pas de doute qu'il y a certainement beaucoup d'autres personnes qui ont dû voir cet objet, mais qui n'ont pas fait part de leurs observations à des enquêteurs OVNI.

Cette série d'observations d' OVNI peut-elle être expliquée par de mauvaises identifications d'un avion volant à basse altitude, comme ce fut le cas pour les observations de Sheffield du 2 février, une semaine auparavant ? Cette explication parait improbable dans ce cas-ci. Le 15 mars, nous fûmes informés par le MoD que "la RAF n'a pas connaissance qu'une quelconque activité aérienne de défense ait eu lieu dans la région du South Yorkshire", bien qu'il fut ajouté que *"nous n'avons pas les moyens d'entreprendre des enquêtes approfondies au sujet de toutes les activités aériennes possibles qui peuvent avoir eu lieu dans la région*".

En même temps, les demandes de renseignements adressées aux aéroports civils dont le trafic aérien aurait pu éventuellement provoquer ces observations, se soldèrent également par un échec. L'aéroport de Leeds/Bradford communiqua que *"nous sommes incapables d'identifier un avion qui pourrait expliquer les observations du 10 février*", ajoutant que les avions en route pour Leeds/Bradford en survol au-dessus de la région du South Yorkshire voleraient à l'ouest de Sheffield, près de Penistone, mais généralement à une altitude bien supérieure à 1 200 m. L'aéroport de East Middlands (Castle Donington) répondit de la même façon, faisant remarquer que "nous ne pouvons apporter aucune lumière à propos des activités observées durant la nuit du mercredi 10 février 1988 dans la région située entre Hoyland et Penistone, si ce n'est pour dire que Hoyland comme Penistone se trouvent toutes deux en dessous du couloir aérien Bravo 1". Les avions utilisant ces couloirs volent généralement au-dessus de 1 200 m, comme noté par Leeds/Bradford (v. ci-dessus). M. D. Gabriel des ATC Opérations, de l'autorité civile de l'aviation, aéroport de Manchester, ajoutait que les avions se dirigeant vers Manchester volent "10/15 miles plus au nord... à des altitudes supérieures à 2 000 mètres, généralement dans une direction est-ouest". En outre, qu'aucun appareil contrôlé par l'aéroport de Manchester n'était la cause des observations faites dans la région se trouvant au sud de Barnsley.

L'objet observé dans la région comprise entre Wombwell et Hoyland pendant la nuit du 10 février volait à moins de 300 m, se déplaçant au ras des toits du centre de Wombwell. Les descriptions données par les témoins oculaires soulignent la présence d'un objet de très grande dimension, apparemment structuré en forme de losange ou de pyramide, et porteur d'un certain nombre de lumières de couleurs, y compris de projecteurs extrêmement brillants. Un petit nombre de témoins rapportèrent avoir entendu un bruit de bourdonnement ou de ronronnement, ne ressemblant en rien à celui fait par des avions ou des hélicoptères conventionnels.

En dépit du fait que des vols de nuit d'hélicoptères se soient déjà produits, c'eût été jouer avec la mort, pour un pilote d'hélicoptère, que de voler aussi bas, par vent fort, au-dessus d'une zone habitée, pendant la nuit, et même, apparemment, d'effectuer à un certain endroit des évolutions au-dessus de lignes à haute tension. En outre, l'absence de tout bruit caractéristique d'un hélicoptère écarte cette hypothèse.

L'observation, faite par Mme Good, d'un objet suivant les pylônes d'électricité entre Elsecar et Wentworth attire l'attention sur le fait que la compagnie d'électricité pouvait avoir fait usage d'un type d'avion léger ou d'une autre sorte de matériel durant la nuit en question. Bien que cela ait été improbable, j'adressai une lettre au bureau de Barnsley de la compagnie d'électricité du Yorkshire lui demandant des renseignements au sujet de cette éventualité et, d'autre part, si des fluctuations insolites s'étaient produites au cours de cette nuit dans le voltage de cette zone.

Dans une réponse datée du 12 mai, je fus informé que "après vérification de la livraison des voltages dans la région mentionnée, je n'ai pu constater aucune anomalie à la date et aux heures qui nous intéressent... je suis incapable d'apporter aucune explication à ce que vos témoins ont observé".

L'on devrait également noter que cette ligne de pylônes électriques, qui s'étend des sous-stations de Brampton, près de Rotherham, jusqu'à Dunford Bridge à la frontière du West Yorkshire, passent également au-dessus de la ville de Stocksbridge, près de laquelle des phénomènes fantomatiques eurent lieu et furent rapportés par des agents

de police et des gardes de sécurité en septembre 1987 !

La connexion entre des pylônes d'électricité à haute tension et des phénomènes paranormaux est un aspect fascinant et presque totalement ignoré de ces rapports. D'autres demandes de renseignements adressés à la base de la RAF à Finningsley et à d'autres bases aériennes du nord de l'Angleterre n'apportèrent pas plus de résultat.

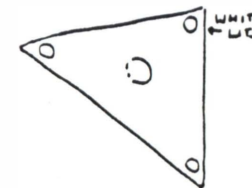
Je fus informé de manière répétée que des survols de nuit de zones à forte densité de population et à basse altitude n'étaient pas effectués par la RAF et qu'aucun pilote civil ne risquerait sa vie ou sa licence à faire de telles manoeuvres futiles.

Je n'ai pratiquement pas d'autre alternative à présenter si ce n'est celle que ces observations portaient bien sur de véritables OVNI, encore que je serais reconnaissant de recevoir une quelconque autre explication ou suggestion d'enquête.

Samedi 13 février 1988, 2 h; Maltby, près de Rotherham, South Yorkshire. M. Jeff Goodwin, d'Everson Close, Maltby, qui travaille comme ouvrier en équipes, a raconté comment, alors qu'il faisait faire de l'exercice à son chien par une nuit froide vers deux heures du matin, son attention fut attirée par une lumière brillante qui se trouvait à l'est, et qui se dirigea directement vers lui avant de passer au-dessus de sa tête. A ce moment, il put distinguer un objet de très grandes dimensions, en forme de triangle, et volant à très basse altitude.

Tant qu'il se trouvait à une certaine distance, l'objet n'avait qu'une seule lumière blanche brillante en son centre. Quand il s'approcha, cette lumière centrale s'éteignit, et tout à coup trois autres lumières blanches s'allumèrent, une à chacun des côtés du triangle. Il observa l'objet pendant un laps de temps assez long, alors qu'il volait en suivant une trajectoire allant de la région de Tickhill vers l'ouest en direction de Rotherham.

Aucun bruit ne fut perçu jusqu'à ce que la forme triangulaire passe au-dessus de sa tête à plus de 150 m d'altitude, lorsqu'un faible bourdonnement put être discerné. Le témoin fut extrêmement intrigué par cet objet, et comme il s'intéresse à l'aviation, il put affirmer qu'il ne s'agissait d'aucun type d' appareil qu'il avait pu voir auparavant ou au sujet duquel il avait lu de la littérature.



OVNI observé par J. Goodwin le 13.02.88

Jeudi, 18 février 1988, 18 h 20/18 h 30; Wadsley Bridge, Sheffield. Mme Elise Oxley, une microbiologiste étudiante en technologie biomédicale à l'Université de Sheffield, m'a remis le rapport détaillé suivant d'une observation d'OVNI ayant eu lieu le 20 février :

"Je rentrais chez moi en voiture, venant du collège, lorsque l'objet apparut dans mon pare-brise. Il doit être venu de derrière moi. Il me parut être à très basse altitude. Il se maintint orienté vers l'ouest pendant environ 10 secondes, puis vira à 90° pour survoler le centre de Sheffield, disparaissant à la vue dans un banc de nuages après environ 20 secondes. J'arrêtai ma voiture pour le regarder, étant donné que c'était inhabituel.

"Comme j'étais en train d'écouter la radio, je n'entendis aucun bruit. J'arrivai à la maison environ une minute plus tard, (Binstead Gardens, Wadsley Bridge) et le dit à mon mari. Celui-ci l'avait également entendu et vu disparaître dans les nuages.

"Environ 10 minutes plus tard, approximativement, nous entendîmes tous les deux le bruit à nouveau. Nous avons été regarder par la porte arrière qui donne vers le sud, et immédiatement nous avons aperçu l'objet volant directement au-dessus de notre maison. Nous sommes alors sortis par la porte de rue qui donne sur le nord, afin de pouvoir continuer à observer.

"L'objet semblait se trouver à très basse altitude, ou, s'il se trouvait à la même altitude que la première fois, alors il devait être de

très grandes dimensions. L'objet bascula alors de plus de 90°, avec son plan inférieur dirigé vers l'ouest, mais il continua ainsi à se diriger en ligne droite vers le nord. Il disparut de la vue environ 30 secondes plus tard.

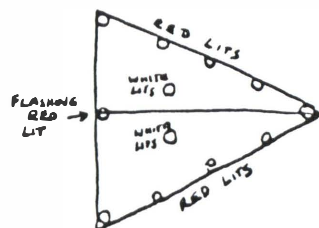
"Le bruit qui l'accompagnait était très fort - à mi-chemin entre celui d'un réacteur et celui d'un moteur de Spitfire. La forme de l'objet, telle qu'on pouvait la discerner par les lumières, était celle d'un triangle équilatéral, avec une grande lumière rouge à chaque angle, trois grandes lumières rouges le long des deux côtés, une lumière rouge clignotante au centre de la base, et deux lumières blanches de chaque côté de la médiane (voir dessin).

"Lorsque nous vîmes l'objet pour la seconde fois, il apparut plein sud, et disparut plein nord à 18 h 30, restant visible pendant 30 secondes, avant de disparaître par-dessus les toits (nous habitons au pied d'une hauteur en sorte que nous ne voyons pas l'horizon). Nous sommes à la même adresse depuis onze ans, et l'objet ne suivait pas l'un des itinéraires habituels d'avions réguliers auxquels nous sommes habitués depuis si longtemps et qui nous sont devenus familiers. De même nous habitons à proximité d'un héliport (Halifax Road) et sommes habitués à voir et à entendre des hélicoptères, et cet objet n'était en aucune façon un hélicoptère.

"Mon mari et moi-même ne parvenons pas à dire si l'objet volait à basse altitude et était par conséquent très grand, ou si au contraire il volait à plus haute altitude, auquel cas il devait être gigantesque. S'il se révèle que l'objet est un avion reconnu, alors il n'aurait dû, en aucune manière, voler aussi bas (parce que, pour qu'un avion puisse paraître aussi grand, il aurait dû, virtuellement, raser les toits).

"Un autre élément étrange résidait dans le fait que le bruit, très fort, était pratiquement confiné au voisinage immédiat de l'objet, alors que vous pouvez entendre un avion bien après qu'il ait disparu ou bien avant qu'il apparaisse, mais le bruit de cet objet ne devint audible qu'au moment où il se trouvait au-dessus de nos têtes et ne fut plus entendu dès que l'objet eût disparu, caché par les toits à proximité."

Mme Oxley décrivit ainsi les conditions météo : temps froid et sec, avec des nuages épais dans un ciel dégagé.



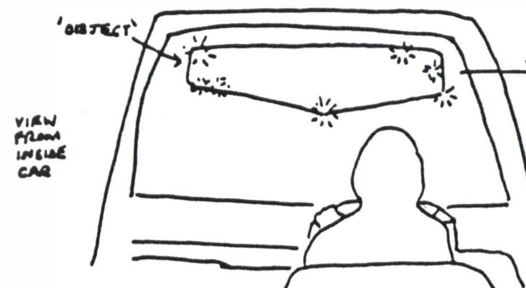
Ci-dessus, esquisse de l'objet vu par Mme Oxley le 18 février 1988.

18 h 30; Millhouses, Sheffield. Un observateur non identifié a rapporté à la station de police de Woodseats, à Sheffield, qu'il avait vu un OVNI à 21 h 20, le décrivant comme "un objet muni de lumières vertes et rouges", émettant une sorte de "ronronnement" et volant de manière constante selon un cap nord-sud. Cette observation eut lieu pendant que le témoin marchait dans Wirlowdale Crescent, Millhouses. Cette observation a été communiquée à AS2 (Ministère de la Défense, à Londres).

18 h 30; Stannington, Sheffield. Mme Caroline Glossop, une dessinatrice de 45 ans, de Stannington Road : "Je me trouvais dans ma voiture et traversais le village, quand je vis à travers le pare-brise cet objet, tellement massif par rapport à la voiture. De mon siège, je le voyais occuper les deux tiers de la largeur du pare-brise. Il se déplaçait très lentement et paraissait se trouver très bas. Il se déplaça sur ma droite, il y avait des lumières partout à l'extérieur, et il donnait l'impression d'être animé d'un mouvement de rotation sur lui-même (de tournoyer sur lui-même). A ce moment, mes pensées n'étaient pas des pensées de peur, mais plutôt d'émerveillement.

"Je n'ai jamais rien vu de tel. Je continuai en direction de mon domicile (à quelques mètres du village), rangeai ma voiture et me précipitai vers l'arrière de la maison, juste à temps pour le voir disparaître. J'essayai de trouver une explication rationnelle, mais je n'y parvins pas. J'ai toujours eu l'esprit ouvert au sujet de telles choses."

Mme Glossop décrivit l'objet comme en forme "d'os à moëlle" (marrow-shaped ?), avec des lumières à chaque extrémité et sur le dessous, ce qui donnait l'impression qu'il "tournoyait". Il fut visible pendant environ 4 minutes, gardant un cap constant vers le sud, à très basse altitude, de Stannington vers Rivelin Valley (il s'agissait, sans aucun doute, du même objet que celui aperçu par le témoin précédent à Millhouses à la même heure exactement). Mme Glossop mentionne encore de légères interférences sur l'écran de son téléviseur.



Ci-dessus : croquis de l'OVNI vu par Mme Glossop de Stannington.

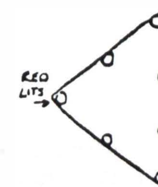
Ce témoignage me fut rapporté presqu'immédiatement après les faits, ceci à la suite d'un article récent du *Sheffield Star* qui avait mentionné l'I.U.N. J'arrivai à Stannington à 19 h 30, mais bien que j'aie observé le ciel pendant plus d'une heure du point le plus élevé de la région, je ne vis rien d'autre que des avions en route pour Manchester et volant à très haute altitude. Le temps était clair et froid, avec des nuages épais.

J'ai trouvé les observations faites par Mmes Oxley et Glossop extrêmement curieuses et intrigantes. Ma première conclusion fut d'abord et une nouvelle fois qu'un avion volant à basse altitude pouvait les avoir provoquées. Par la suite, nous fûmes informés par le MoD qu'aucune activité aérienne de la RAF n'avait eu lieu ce soir-là dans la région de Sheffield. Mais vient encore s'ajouter au mystère le fait que, si un objet insolite de cette taille est passé ce soir-là à très basse altitude au ras des toits de quartiers peuplés de Sheffield à 18 h 30, c'est-à-dire à un moment où de nombreuses personnes rentrent chez elles, trois personnes seulement rapportèrent l'avoir vu.

21 h 20; jeudi 3 mars 1988, près de Langsett, South Yorkshire. Quatre étudiantes ayant emprunté l'A628 au retour d'une excursion de Manchester à Sheffield, déclarèrent avoir aperçu un étrange objet volant alors qu'elles se trouvaient à l'endroit où les landes sont le plus élevées. Jacqueline Hetherington raconte que : "Juste à l'endroit le plus élevé, nous remarquâmes un avion inhabituel. C'était déjà inhabituel que nous en parlions toutes, parce que nous avions souvent vu des avions se rendant à l'aéroport de Manchester.

"Cet objet-ci était de forme triangulaire, délimité par six ou sept lumières rouges brillantes, aucune autre lumière n'étant visible. Il se déplaçait au-dessus des landes de Howden en direction du relais de télévision de Emeley Moor et resta visible pendant 4 ou 5 minutes à une hauteur d'environ 900 m."

Une autre passagère, E.D. Rogers, de Wath-upon-Dearne, rapporte comment : "Alors que nous allions de Woodhead à Penistone Road, un objet triangulaire traversa le ciel, du sud vers le nord, en se dirigeant vers la tour-relais de télévision de Emley-Moor qui était clairement visible. L'objet fut identifié comme étant de forme triangulaire grâce aux lampes rouges qui étaient équidistantes - il devait y en avoir sept - et il n'y avait aucun feu de navigation, de couleur blanche ou verte, comme on en voit généralement sur les avions. L'objet se déplaçait avec le sommet du triangle dirigé vers l'avant, comme une aile delta. L'altitude fut estimée à 900 m environ, et la distance entre 2 et 5 km. Il resta en vue pendant 3 minutes environ."



Croquis de l'OVNI observé au-dessus de l'A628, le 3 mars 1988.

Le temps, cette nuit-là, était froid et sec, avec le ciel dégagé et de légères gelées à l'aurore. L'objet triangulaire était parfaitement visible et absolument différent des avions aperçus régulièrement par le groupe

au cours de leurs navettes entre Manchester et Sheffield. En outre, il est intéressant d'ajouter que, durant la même nuit, un semblable objet de forme triangulaire mais éclairé a été aperçu par le chauffeur de camion Barry Bellamey, de York, pendant qu'il roulait sur la A1 dans le Yorkshire.

Avril et mai 1988; South Yorkshire.

Introduction. Lorsque les nombreuses observations, qui avaient eu lieu pendant les trois premiers mois de 1988 semblèrent toucher à leur fin au début du mois de mars, il apparut que, quelle qu'en ait été l'origine, elle ne pouvait plus être attribuée à des exercices exécutés durant la nuit.

Cependant, au cours de la deuxième partie du mois d'avril, des rapports d'observations recommencèrent à parvenir de manière régulière, mais cette fois en provenance de la région de Barnsley, South Yorkshire, qui auparavant avait été le lieu d'observations similaires en date du 10 février, comme également le site d'un rapport d'observation photographique fameux en août 1987.

Une nouvelle fois, les régions se trouvant aux alentours de Wombwell, Hoyland, ainsi que les landes à l'ouest entre Penistone et Dodworth, parurent être devenues le centre d'intérêt des objets.

Au cours de la nuit du mercredi 20 avril, de nombreuses personnes habitant les faubourgs de Barnsley rapportèrent, indépendamment les unes des autres, avoir vu un objet volant de grande taille et de forme allongée, muni de lumières de couleur et d'un projecteur.

J'ai eu la chance de pouvoir m'entretenir avec la plupart des témoins de première main, endéans la quinzaine qui suivit les observations, et ceci grâce à l'aide de John Threlkeld, un journaliste au *Barnsley Chronicle*, qui coopère avec l'I.U.N. et qui fit paraître un article dans le journal pour que de nouveaux témoins se fassent connaître.

Cette parution eut lieu le vendredi 6 mai, qui, par coïncidence, se trouva être le lendemain d'une deuxième vague d'observations dans la région de Hoyland et de Barnsley, qui s'était produite le 5 mai !

22 h; mercredi 13 avril 1988; Scunthorpe, Humberside - Athersley, Barnsley. Observation intéressante rapportée à Gary Anthony, enquêteur de l'I.U.N., par la police de Humberside.

Sous le titre "Phénomène aérien momentané", dans une lettre datée du 18 avril, l'inspecteur-chef Stevenson raconte comment "deux témoins ont vu ce qu'ils décrivent comme deux objets en forme de triangle avec des lumières blanches lançant des éclats lumineux tellement forts qu'ils illuminaient la partie arrière des objets. Il n'y avait aucun son".

Ils déclarèrent que les objets se déplaçaient de l'est vers l'ouest à environ 600 mètres d'altitude, des aciéries de Normanby Park en direction des aciéries de Queensway, à Scunthorpe. Ils se déplaçaient lentement et l'observation dura pendant 3 minutes, d'abord par une fenêtre, et ensuite à l'extérieur au moyen de jumelles.

La nuit était claire, avec des étoiles très brillantes. Ceci semble être une description de plus des objets en forme de triangle qui ont été si fréquemment observés durant les mois de février et de mars 1988.

Au cours de la même nuit vraisemblablement (la date exacte n'a pu être déterminée), Mme Wolstenholme, de Athersley South, Barnsley, aperçut quelques lumières insolites dans le ciel, au nord-est :
"J'étais en train de mettre les bouteilles de lait à l'extérieur vers 22 h 15 approximativement, déclara-t-elle, lorsque je vis ces trois gros phares dans le ciel. Il n'y avait aucun bruit et ils se déplaçaient lentement. Ce que je remarquai tout particulièrement fut leur forme : pas du tout comme celle des avions, qui ont des feux au bout des ailes et à l'arrière. Ils disparurent comme s'ils s'évanouissaient, et d'autres apparurent sortant de nulle part. J'attribuai cette réapparition à des nuages. Ils ressemblaient à de grands feux arrière de voiture..."

Les lumières avaient une forme allongée, de couleur verte, rouge et blanche, de forme oblongue et disposées en ligne. Cette description était probablement celle d'un avion.

20 h 30; mercredi 20 avril 1988; région de Barnsley, South Yorkshire, Staincross, nord-ouest de Barnsley. Observation bizarre et curieuse qui a été communiquée à l'I.U.N. par la cuisinière Sharon Cook (pseudonyme), 18 ans, qui aperçut un OVNI en forme de triangle poursuivi par une meute de voitures !

Dans son premier compte-rendu elle déclara: "Gérald (son boyfriend) et moi-même nous étions en train de marcher le long de Warren Lane (une zone de terrains agricoles à découvert, situés entre Staincross et le village de Wooley), lorsque nous avons aperçu un homme assis dans une voiture, près des champs, avec une sorte d'antenne sur un manche. D'abord, nous n'avons pensé à rien de spécial, mais après un moment il était toujours là, et il y était toujours après 15-30 minutes, toujours en train de regarder vers le ciel.

Ensuite, tout d'un coup, un objet en forme de triangle passa en volant au-dessus de nous à basse altitude, ensuite il accéléra en direction des champs et disparut. Quelques secondes après, trois ou quatre voitures arrivèrent (sur la Warren Lane) comme si elles prenaient cet objet en chasse et le poursuivaient. Sur les voitures il y avait de gros phares, et les gens qui se trouvaient à bord des voitures fouillaient les champs et partout. Je ne puis décrire l'atmosphère, c'était vraiment bizarre."

Mlle Cook fut interviewée chez elle à la maison par Andy Roberts de l'I.U.N., à Barnsley le 11 juin 1988, et ce qui suit est la transcription de l'entretien :

AR - Dites-moi simplement ce qui est arrivé, avec vos propres mots.

SC - Nous marchions le long de la route, et il y avait une voiture stationnée à proximité de ce champs, et l'homme avait avec lui quelque chose comme ce manche - je ne sais pas - avec au bout comme une antenne ou quelque chose que je n'ai jamais vu auparavant, et il reste là arrêté pendant environ une heure et demie. De toutes façons, nous avons continué à marcher, et nous ne faisions que regarder autour de nous lorsque cette chose apparut, comme un triangle, mais sans faire pratiquement aucun bruit. Nous avons d'abord pensé que c'était un avion, mais ensuite nous avons remarqué que cela n'en était pas un, nous ne savions pas ce que c'était. Et ensuite, la minute suivante, il y eut trois ou quatre voitures qui arrivèrent, elles ralentirent, et il y avait ces grands phares qui fouillaient partout dans les champs. Et ainsi nous sommes revenus en marchant, et cette voiture était partie, ainsi que l'antenne.

AR - Et c'était tout ? Lorsque vous avez vu ce type qui se trouvait d'abord près de sa voiture, vous l'avez observé pendant quelques instants ?

SC - Ouais !

AR - Pouvez-vous vous rappeller de quelque chose à son sujet ou au sujet de sa voiture : sorte, couleur...

SC - Simplement une voiture normale

AR - Et le type était-il habillé de façon normale ou portait-il quelque uniforme ?

SC - Simplement des vêtements normaux.

AR - Pouvez-vous décrire cette antenne ou le manche, à quoi cela ressemblait-il ?

SC - Je ne sais pas ce que c'était; où il se trouvait, il y a un poteau qui indique "sentier" et cela se trouvait la-dessus, une partie seulement était plus au-dessus.

AR - Etait-ce simplement une antenne, ou y avait-il également une sorte de "boîte" ?

SC - Je n'en sais rien, car il faisait sombre.

AR - Y avait-il des lumières ?

SC - Il n'y avait pas de lumières à sa voiture.

AR - Il n'y avait pas de lumière sur son espèce d'antenne ?

SC - Non.

AR - Et pendant combien de temps l'avez-vous observé avant que vous n'observiez cet objet venir au-dessus de vous ?

SC - Et bien, de l'autre côté de l'endroit où il était avec sa voiture se trouve un banc où nous sommes restés assis pendant au moins 15 minutes, et ensuite nous sommes redescendus et nous pouvions toujours voir la voiture dans laquelle il se trouvait, et il est resté là très longtemps, n'arrêtant pas de rentrer et de sortir de sa voiture, et puis nous avons marché, et nous avons dû alors sauter dans les buissons parce que nous avons vu ces voitures arriver.

AR - Et qu'est-ce que ce type faisait quand il entrait et sortait de sa voiture, pourriez-vous le préciser ?

SC - Il avait quelque chose en main, je ne sais pas ce que c'était, et il continuait à faire bouger l'antenne.

AR - Est-ce qu'il regardait vers le ciel.

SC - Oui, je pense qu'il le faisait.

AR - Et quand vous avez vu cet objet arriver au-dessus de vous, pouvez-vous préciser cela ?

SC - Et bien, il y avait une dizaine de lumières sur lui.

AR - De quelles couleurs étaient-elles ?

SC - Je ne pouvais pas vraiment le voir. C'était comme un triangle.

AR - Est-ce que les lumières se trouvaient sur les bords de l'objet ou au centre ?

SC - Oui, il y en avait deux, bien que principalement au centre.

AR - Vous rappelez-vous les couleurs?

SC - Non.

AR - Et de quelle grandeur était-il, pour autant que vous puissiez le décrire, disons, par rapport à une voiture, à un avion ?

SC - Et bien, c'était comme un avion, un tout petit peu plus bas.

AR - Faisait-il du bruit ?

SC - Exactement comme un sifflement.

AR - Continuez, que pouvez-vous décrire d'autre ?

SC - Je ne puis me rappeler. Cela semblait tellement insolite, toutes les voitures qui descendaient la route avec les projecteurs qui cherchaient dans les champs; en temps normal, à cet endroit, tout est si tranquille.

AR - Où se trouvaient les projecteurs sur les voitures ?

SC - Je pense qu'ils se trouvaient sur les toits des voitures. Ils cherchaient partout aux alentours, et alors les autres ralentissaient simplement.

AR - Et pendant ce temps, que faisait l'autre type, était-il encore là ?

SC - Il s'en alla, tout simplement, je pense qu'il suivit les autres.

AR - Avez-vous vu ces voitures s'arrêter, ou faire quelque chose ?

SC - Non, ils sont simplement passés.

AR - A quelle distance pouviez-vous voir l'objet se déplacer; dans quelle direction s'est-il déplacé ? Combien de temps l'avez-vous observé !

SC - Je ne sais pas à quelle vitesse il allait, il paraissait aller lentement et la minute suivante il avait disparu avec les voitures - de simples voitures normales.

AR - Se déplaçait-il en ligne droite ?

SC - Oui.

AR - Vous avez dit : "Je ne puis expliquer l'atmosphère, cela semblait tellement bizarre."

SC - Oui, tout d'un coup, c'est arrivé...

AR - Ce type qui se trouvait près de sa voiture, vous a-t-il vu, vous ou votre boyfriend ?

SC - Oui, parce que mon boyfriend allait vers lui - il est très curieux de nature - pour lui demander ce qu'il faisait...

AR - Y avait-il là quelqu'un d'autre, est-ce que quelqu'un d'autre a vu l'objet ou les voitures ?

SC - Non.

AR - Diriez-vous que l'homme à l'antenne, l'objet et les voitures avec les phares avaient un rapport entre eux, et pourquoi le pensez-vous ?

SC - Pour la bonne raison que nous n'avions jamais vu un tel objet auparavant, et qu'on ne voit plus beaucoup de voitures sur cette route, c'est une route de ferme et le fermier n'a pas autant de visiteurs.

AR - Où cette route mène-t-elle ?

SC - Elle traverse le village de Woolley, mais tout le reste sont des champs.

AR - Revenons un instant à l'objet. Pouvez-vous vous rappeler quelque chose à son sujet ? Est-ce que vous l'avez vu arriver ?

SC - Non, nous ne l'avons pas vu arriver. Il était là tout d'un coup.

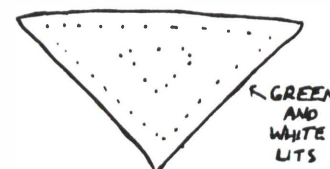
AR - A-t-il fait du surplace ou quelque chose de semblable ?

SC - La seule raison pour laquelle nous avons regardé en l'air est que nous aimons regarder les étoiles, et ainsi nous avons regardé en l'air et l'objet était là. Parce que nous avons entendu ce sifflement, et ensuite il était là, et il partit.

AR - Il y avait alors un lien entre le sifflement et l'objet ?

SC - Oui, tout ce que j'ai vu était le triangle de lumières.

(fin de la citation)



Croquis de l'objet observé à Staincross, Barnsley, le 20.4.1988.

Que peut-on tirer de cette narration ? Andy Roberts, comme enquêteur, fut impressionné par l'honnêteté du témoin, sa sincérité et surtout qu'il était clair que la jeune fille disait la vérité. Elle ne chercha aucune publicité et ne changea aucun élément de base de sa narration quand elle la raconta à nouveau. La visite du site montra que la route était une piste isolée au milieu d'étendues de champs à quelques kilomètres des faubourgs de Barnsley.

Si les trois aspects : homme avec une antenne, un objet de forme triangulaire, et des voitures avec des projecteurs ont bien un rapport entre eux, comme cela semble bien être le cas, alors la seule conclusion à laquelle on puisse arriver est qu'un certain type d'objet volant contrôlé à distance était essayé dans la région de Barnsley, apparemment dans le plus grand secret, durant la nuit en question.

En septembre 1988, le chercheur OVNI Albert Bridden attira mon attention sur un article paru dans l'*Executive Post* du 11 août précédant, consacré à une interview de M. Ray Jones, fondateur et administrateur délégué d'une société appelée "Dragon Models", installée dans une zone industrielle à Wrexham, Pays de Galles du nord. M. Jones y explique comment les modèles réduits d'avions ont dépassé à présent le stade du simple amusement récréatif pour jouer un rôle apprécié dans différents domaines. C'est ainsi notamment que sa société Dragon Models a construit des reproductions de bombardiers B-52 de plus de 7 m de longueur, et ne pesant pas plus de 12 kg pour utilisation dans un téléfilm. Sont mentionnés également des modèles spécialement conçus, équipés de caméras et destinés à être utilisés par la police, les autorités civiles ou des sociétés privées (surveillance de "points sensibles" du réseau routier, photographies de sites industriels ou d'endroits inaccessibles, etc.).

Le plus intéressant, de notre point de vue, est la remarque de M. Jones selon laquelle le Ministère de la défense est actuellement (en 1988, Ndlr) en relation d'affaires avec sa société au sujet d'un projet militaire de nature confidentielle. Il est plus que probable que ce qui a été observé à Staincross était une sorte d'objet volant contrôlé à distance. Quels étaient les opérateurs, quels étaient

les buts de ces exercices et pour quelle raison eurent-ils apparemment lieu en secret, nous l'ignorons, mais le fait que cet éventuel RPV était, semble-t-il, de forme triangulaire pourrait peut-être expliquer de nombreuses autres observations enregistrées dans ce rapport d'enquêtes.

Les RPV (Remotely Piloted Vehicles) ne sont rien d'autre que de mini-avions de quelques mètres d'envergures, pilotés à distance et largement automatisés, développés pour des utilisations militaires : reconnaissance aérienne, acquisition et désignation de cibles, patrouilles de surveillance, sondes aérologiques NBC, ou même vecteur anti-radar, bourré d'explosifs, qui se lance automatiquement sur le radar dont il a détecté l'émission. Il existe aussi des RPH (Remotely Piloted Helicopters), des modules de formes plus ou moins sphériques ou cylindriques, voire coniques, dotés d'un rotor simple ou de deux rotors superposés contrarotatifs, et d'un système de pieds d'atterrissage. Avantages de ces mini-avions ou hélicoptères : grande manoeuvrabilité, taille réduite, discrétion (faibles signatures radar, infrarouge et acoustique), mise en oeuvre rapide. Actuellement, seuls quelques pays se sont lancés dans le développement et la construction de ce genre d'engins, principalement les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, suivis notamment par l'Allemagne (MBB, Dornier) la France (Matra), le Canada (Canadair), la Suisse (Oerlikon), et Israël (IAI). Essayé de nuit et équipé de feux, il n'est pas impossible que l'un ou l'autre de ces engins puisse éventuellement être pris pour un OVNI, mais ce genre de méprise ne résisterait pas à une analyse sérieuse.

J. DEBAL

Suite et fin dans notre prochain numéro...

DERNIERE MINUTE

Du 20 au 29 mars, notre ami Jean-Luc Vertongen nous représentera au Canada. Invité par François Bourbeau, journaliste et ufologue québecois, il doit participer à plusieurs émissions en radio et télévision, et surtout donner une demi-douzaine de conférences à Montréal et à Québec, les Canadiens étant très intéressés par les événements ufologiques qui se sont déroulés en Belgique depuis novembre 1989.

C'est tout particulièrement les "lock-on" réalisés par les F-16 de la Force aérienne belge dans la nuit du 30 au 31 mars 1990 qui ont impressionnés nos amis ufologues canadiens et les ont décidés à prendre contact avec la SOBEPS pour leur présenter en détails les circonstances de ces enregistrements radar tout à fait exceptionnels.

D'autre part, nous pouvons déjà annoncer que Patrick Ferryn est invité à participer, en mai prochain, à un congrès ufologique qui se tiendra à... Saint-Malo, non point en Bretagne, mais dans le Colorado, près de Boulder. Il y présentera une communication sur la vague belge qui intrigue également beaucoup les ufologues américains.

Signalons enfin que Léon Brenig, physicien à l'Université Libre de Bruxelles, s'envolera également au mois de mai pour le Brésil où il aura l'occasion de prendre des contacts avec des chercheurs de ce grand pays.

Le compte rendu de ces intéressants contacts noués sur le continent américain trouvera place dans un des prochains numéros de notre revue.

SERVICE LIBRAIRIE DE LA SOBEPS

Nous vous rappelons que les ouvrages suivants sont en vente à la SOBEPS où vous pouvez les obtenir en versant le montant de la commande au C.C.P. n° 000-0316209-86 de la SOBEPS, avenue Paul Janson 74 - 1070 Bruxelles, ou au compte bancaire n° 210-0222255-80 de la Société Générale de Banque. Pour la France et le Canada, uniquement par mandat postal international ou par transfert bancaire (ne pas envoyer de chèque).

— **DES SOUCOUPES VOLANTES AUX OVNI**, de Michel Bougard (éd. SOBEPS); une œuvre collective écrite sous la direction de notre président et qui tente de faire le point de la recherche ufologique — **500 FB (prix spécial)**.

— **LA CHRONIQUE DES OVNI**, de Michel Bougard (éd. J.-P. Delarge); une approche originale du phénomène OVNI à travers diverses époques qui montre bien que ces mystérieux objets ont sillonné le ciel bien avant 1947 — **550 FB (prix spécial)**.

— **MYSTERIEUX OBJETS CELESTES**, d'Aimé Michel (éd. Seghers); une réédition attendue et un ouvrage capital. Il faut avoir lu cette longue enquête sur la grande vague française de 1954 écrite par le pionnier de la recherche ufologique — **625 FB**.

— **ACTES DU PREMIER CONGRES EUROPEEN SUR LES PHENOMENES AERIENS ANORMAUX**, (éd. SOBEPS); un volume de plus de 200 pages qui reprend les interventions faites lors de ce congrès qui s'est tenu à Bruxelles (SOBEPS) en novembre 1988; un tour d'horizon des recherches de pointe en ufologie par des spécialistes de la plupart des pays européens, des U.S.A. et de l'U.R.S.S. — **850 FB**.

— **LES O.V.N.I.**, de Michel Dorier et Jean-Pierre Troadec (Que sais-je ?); enfin un « que sais-je ? » consacré aux OVNI; les auteurs livrent ici un texte dense qui fait un point objectif et sans parti pris des divers visages de l'ufologie moderne — **300 FB**.

— **MYSTERIEUSES SOUCOUPES VOLANTES**, de Fernand Lagarde et le groupement « Lumières dans la Nuit » (éd. Albatros); œuvre collective nous présentant les réflexions sur le sujet de chercheurs comme Aimé Michel et Jacques Vallée et décrivant des voies de recherches possibles pour une étude approfondie du phénomène — **450 FB**.

— **LES SOUCOUPES VOLANTES VIENNENT D'UN AUTRE MONDE** et **BLACK-OUT SUR LES SOUCOUPES VOLANTES**, de Jimmy Guieu (éd. Ommiun Littéraire); deux « classiques » de l'ufologie française, récemment réédités — **395 FB** le volume.

— **ET SI LES OVNI N'EXISTAIENT PAS ?**, de Michel Monnerie (éd. Les Humanoïdes Associés); un livre intelligent et courageux qui prend le parti de dire que les méprises sont plus courantes qu'on ne le croit, ce qui permet à l'auteur de proposer son hypothèse socio-psychologique pour expliquer les OVNI — **375 FB**.

— **SOUCOUPES VOLANTES, 20 ANS D'ENQUETES**, de Charles Garreau (éd. Manne); ce pionnier de la recherche sérieuse sur les OVNI en France, fait le point de sa longue expérience — **350 FB**.